

Le Monde

idées

NORD-SUD

M. Mitterrand reçoit, le jeudi 9 juillet, la visite de M. Houphouët-Boigny, président de la Côte d'Ivoire. Son compatriote

Mohamed Diawara présente d'autre part, ce mercredi 8, le programme d'action du club de Dakar, qu'il préside, en faveur des pays

les moins avancés. C'est l'occasion d'une réflexion sur le « new deal » planétaire que préconise M. Claude Chavysson. Albert Tévoedji montre

qu'un tel projet nécessite aussi la volonté politique des peuples concernés, tandis que Tahar Ben Jelloun s'interroge

de voir le mythe tiers-mondiste sombrer petit à petit dans l'oubli.

Solidarité nationale et « new deal » planétaire

par ALBERT TÉVOEDJI (*)

VOICI donc qu'un gouvernement prend au sérieux le concept de « solidarité » pour en faire non seulement un principe ou une aspiration, mais une politique de gestion nationale.

Lorsque nous tenions à Dakar, en janvier 1980, le premier congrès de l'Association mondiale de prospective sociale, Michel Hovard, Jacques Attali et quelques autres avaient choisi de consacrer aux discussions les thèmes de la « solidarité » et du « new deal ». Nous avions alors souligné la nécessité d'émerger des idées vagues et générales pour aborder l'opérationnalité du concept. Nous recommandions dans toute négociation et dans toute coopération le droit à la rupture consensuelle, mais nous voulions privilégier les objectifs et les modes d'action qui fondent une politique nationale et internationale sur une logique de liaison favorisant l'autonomie plutôt que sur des arguments de distinction conduisant aux ségrégations définitives.

Aujourd'hui, avec une joie qu'il faut saluer, la puissance en France d'un ministre de la solidarité nationale, Les priorités que Mme Coudreau assigne à ce grand département renforcent la conviction qu'il devient nécessaire de rappeler vigoureusement que l'homme est d'abord un « phénomène social ». Or si cela qui apparaît bon pour les Français n'est pas nécessairement mauvais pour les autres, ou les continents, on peut maintenant préciser pourquoi l'idée de solidarité doit continuer à soutenir un développement plus authentique et à favoriser une coopération fraternelle des nations présentes.

Claude Chavysson nous aide dans cet effort de réflexion en proposant un « new deal » ou « new deal » planétaire. Cette proposition relance heureusement le dialogue Nord-Sud. Tel un navire mal gouverné, ce fameux dialogue dérivait, petit à petit, et il risquait de finir en épave par glissement.

Aujourd'hui, plusieurs initiatives redonnent une chance à l'espérance, et la prochaine conférence de Cancun, au Mexique, retrouve de même sous sa véritable raison d'être. Mais il convient de préciser quelques points.

Comme chacun sait, l'expression « new deal » a un sens à la fois linguistique et politique ; elle signifie un accord, un arrangement, un compromis — un

contrat. Elle rappelle Roosevelt et toute la rigueur généreuse de ses propositions de relance économique et de justice sociale dans un monde d'affranchissements cyniques.

Mais on ne saurait s'arrêter là et se laisser prendre à la mal-faisance des mots trompeurs. Le « new deal » était une expérience d'économie dirigée où l'intervention du gouvernement central favorisait l'infériorité nationale pour provoquer la hausse des prix, assurant un contrôle ferme pour restreindre ou étendre la production dans certains secteurs, pour mettre en œuvre une répartition des matières premières, fixer un salaire minimum en vue d'augmenter le pouvoir d'achat. Le même contrôle et l'alignement de la dette des fermiers américains. Une politique de protectionnisme douanier au bénéfice des entreprises nationales complétait cet ensemble de mesures auxquelles les chefs d'entreprise se plurent d'assez bon gré dans un premier temps. Les âpres luttes d'intérêt qui suivirent furent également bien parties de l'histoire du « new deal ».

Si l'on rappelle ces « détails », c'est pour montrer l'importance du pouvoir politique dans cette expérience. Un pouvoir politique fort et respecté, non en revanche la possibilité de perdre le profit à l'intérieur de frontières nationales. Qu'en est-il lorsqu'il

s'agit de freiner le désordre planétaire ? La violence avouée ou non de coloniser des espaces défrichés du monde pauvre et de vassaliser des peuples a-t-elle disparu ? Les fondements du jeu économique et commercial qui prévalent aujourd'hui sont-ils si différents du vieux mercantilisme et de ses classiques corollaires qui engendrent le pacte colonial ?

Le message adressé par M. Félix Houphouët-Boigny, président de la République de Côte d'Ivoire, à M. François Mitterrand à l'occasion de son élection, a surpris plus d'un. On y lisait par exemple : « Nous attendons de votre part des actions nouvelles et soutenues pour que la France et ses amis s'emploient de façon concrète à mettre fin à la détresse matérielle des spectateurs et des manipulateurs sur les relations économiques entre les pays nantis et les autres ».

Qu'un chef d'État dont la sagesse et la modération sont devenues légendaires en vienne à proposer une solution que d'autres verraient aucun de ceux que l'on classe parmi les plus exigeants, voilà en soi un premier succès. Les âpres luttes d'intérêt qui suivirent furent également bien parties de l'histoire du « new deal ».

L'apartheid universel

L'urgence d'une action en profondeur apparaît donc nécessaire comme au temps du « new deal ». Et cette action ne peut être qu'à partir de volontés politiques : celle, par exemple, de constater que la violence structurelle a échoué. Elle a échoué dans le Nord puisque l'inflation, le chômage, l'insécurité politique, la drogue, l'atomisation des familles, sont à l'œuvre pour dissoudre le tissu social. De quelle confiance peut-on véritablement privilégier des économies partielles, des technologies de pointe, des armées capables de dissuader toutes les hordes d'Asie, et dans la vie de chaque jour, les gâches et volupés apparentes se retrouvent — et sources de dévotion en milliers d'années —

La violence structurelle qui a divisé le monde en patrilés et en plébiens, qui favorise un apartheid universel et assigne à une majorité d'hommes et de femmes la tâche de servir les autres en matière primaire et en main-d'œuvre à bas marché, cette violence-là a également échoué dans le Sud. Elle a échoué, certes, combattue. Ses garants sont dénoncés et traqués. Les peuples qui se sont levés ont vaincu le système de l'apartheid. Mais on ne peut pas dire que l'apartheid dans sa dernière phase de survie.

À l'initiative du peuple de France, un « new deal » planétaire peut reprendre de tels objectifs pour les inscrire dans un ensemble qui soutienne la négociation et mette le changement pour une libération solidaire ?

d'association pour négocier collectivement. C'est la première de notre salut. Ce nécessaire premier « échelon » de solidarité collective devrait aider à préciser les objectifs des partenaires, les étapes et les opérations mutuellement contrôlées, sans lesquelles le « new deal » planétaire risquerait de nous conduire à des conclusions singulières et inefficaces du genre « dommages et intérêts » pour ceux qui ont subi le « new deal ».

Or, c'est de sociétés qu'il s'agit, de groupements d'hommes organisés qui veulent la maîtrise collective de leurs instruments technologiques retrouvés et enrichis par la démocratisation de la science, le développement d'une identité culturelle plus intense, un partage équitable de richesses continentales de la bête à l'homme.

Les menaces d'apocalypse qui nous étreignent parloir et qui, pourtant, nous étreignent par l'air, les conduisent à tenter une première mondiale en créant un Venezuela, un ministère pour le développement de l'intelligence, ne sont pas sans rapport avec les motivations de François Mitterrand, promoteur en France d'un ministère de la solidarité.

Si des gouvernements et des groupements populaires dans les deux hémisphères déclarent de s'engager en faveur d'un développement de l'intelligence, ne sont pas sans rapport avec les motivations de François Mitterrand, promoteur en France d'un ministère de la solidarité.

Des projets de sociétés fondés sur ce véritable contrat de solidarité s'appliqueraient à l'intérieur des nations et entre les peuples une espérance nouvelle et authentique.

Not seulement Sanghar aurait gagné le pari de « débarrasser les rives du monde sur tous les murs de France », mais serait déchiré sans « défrichage » — le ver du monde qui encourage l'oppression dans sa dernière phase de survie.

À l'initiative du peuple de France, un « new deal » planétaire peut reprendre de tels objectifs pour les inscrire dans un ensemble qui soutienne la négociation et mette le changement pour une libération solidaire ?

Du mythe à l'oubli

par TAHAR BEN JELLOUN

LE tiers-monde a changé. L'image qu'on en a eue. Avant, elle était à la fois réelle, rêvée, et mythique. À présent, cette image, tout en se décollant du réel, est devenue, baignée dans le feu, le tiers-monde n'est plus une passion d'autres d'ailleurs (une mode), il apparaît chez certains comme un mythe. Traversé par plusieurs secousses, fatigué par les rumeurs de l'utopie, perturbé par l'urgence de survie, assis à la porte par les difficultés économiques, soumis à des dictatures bureaucratiques et sanglantes, traité entre la culture locale — nationale, dirait-on — et les idéologies venues d'ailleurs, le tiers-monde a fini par installer la déception et la déqualification au cœur de ceux-là mêmes qui y ont transféré une partie de leurs espérances.

Dans les années 60, et ce grâce à Fanon et Sartre, le tiers-monde s'est redressé à l'intelligence occidentale progressiste comme l'occasion du moins de contribuer, à l'élaboration d'une histoire différente et d'une société neuve. Ce sursaut de l'intelligence que peu déprimait ne lui faisait pas sans doute il aura ambiguë. « La mauvaise conscience n'est pas forcément la plus mauvaise conseillère », reconnaît André Burguière, qui ajoute : « C'est peut-être pour le gauche le seul maître de prendre conscience d'une réalité nouvelle, le seul maître de la vie et du mariage sous le signe de l'utopie et de l'histoire » (1).

Vieille, le tiers-mondisme a été une de ces maladies nécessaires où la fièvre assure la lucidité pour certains et le délire pour d'autres. Dans tous les cas, ce qui fut en cause, c'était d'abord le « tiers-monde » et le « tiers-monde » à l'épreuve de la mort, telle qu'elle s'inscrivait dans le miroir tremblant de la non-reconnaissance. Le tiers-mondisme passait par cette mise en crise de soi, de ces valeurs qui se valaient autres, d'est-à-dire d'aliénation, à l'égard de l'ethnocentrisme colonial et bourgeois.

Avec le temps et quelques mauvaises têtes et bêtises de l'histoire, le tiers-mondisme est devenu l'« être ». Comme l'annonçait A. Burguière : « Il le tiers-mondisme vient de mourir sur la frontière sino-vietnamienne. Les révolutions du tiers-monde ne peuvent plus désormais servir de modèle ou de substitut à nos propres révolutions ».

On a eu quelques récentes à l'ère et surtout à accepter le constat de l'échec et de la déception. Jacques Julliard a dénoncé, dans un texte bref et entraînant, la difficulté de

ce sursaut : « Nous n'avons plus le droit, quand il s'agit du tiers-monde, de réserver, d'une manière paternelle, les droits d'une philosophie progressiste de l'histoire dont nous constatons chaque jour la faillite et les crimes » (2).

La déqualification historique ne doit pas être confondue avec un désenchantement et une mélancolie culpabilisés. Il s'agit d'établir une relation d'équité basée sur l'urgence. Le tiers-monde, quelle que soit sa différence, ne peut continuer à être pensé selon l'idée d'une révolution qui viendrait souligner et même provoquer le dépeuplement de l'Occident. Justement, parce que cette révolution a été imaginée, rêvée et phantasmatiquement rendue des réalités quotidiennes et complexes des peuples du tiers-monde, le transfert des espérances doit rester une affaire interne à cette frange de la gauche européenne. J.-C. Guillebaud le dit bien dans les *Années capitales* : « La tâche de combler tous ces vides de l'ère, de nous redonner une « maison », voilà beaucoup plus d'urgence que de nous redonner une « révolution » (3).

On a saisi, ces dernières années, à un bout de cette « gauche militante », le silence et le désarroi ont débouché sur d'autres territoires. Il y a eu un déplacement d'intérêt : la grève et la faillite du système mandataire dans les pays de l'Est. Entre-temps, on a vu le tiers-monde à lui-même, dans sa misère, dans ses espoirs déçus, dans ses luttes quotidiennes contre la déshérence, contre la faim, contre les dictatures et contre l'ignorance. On a dénoncé son regard à l'égard de l'Est. Comme écrit Régis Debray : « Cette heureuse polarisation du champ culturel international protégé nos pensées d'une mauvaise reconnaissance, ou à l'égard de l'ethnocentrisme colonial et bourgeois » (4).

Mais tout cela nous a conduit à l'impression que le tiers-monde est abandonné à son sort, mais on lui veut un peu. L'écrit en l'honneur du roman de l'écriture, le tiers-mondisme vient de mourir sur la frontière sino-vietnamienne. Les révolutions du tiers-monde ne peuvent plus désormais servir de modèle ou de substitut à nos propres révolutions ».

On a eu quelques récentes à l'ère et surtout à accepter le constat de l'échec et de la déception. Jacques Julliard a dénoncé, dans un texte bref et entraînant, la difficulté de

Le monde de Demouzon

Une intrigue découpée au rasoir. Un récit subtil, mordant, étrange, burlesque, le douzième Demouzon.

Flammarion

Le monde de Demouzon

Trois ans après la parution du « Grand monde », une potion magique pour résoudre les problèmes de l'énergie, de la guerre, de l'éthique.

Flammarion

(1) Le tiers-mondisme et le socialisme, ouvrage collectif, Le Seuil-La Nouvelle Librairie, Paris, 1978.
(2) Le Seuil, Paris, 1978.
(3) Le Seuil, Paris, 1978.
(4) Libération du 27-28 juin 1981.

Flammarien

هكذا من الاجل

Soldes d'été BARNETT

QUELQUES PRINCIPALES
COSTUMES LEGERS
Wash and Wear 690 498 F
ENSEMBLES
Par coton 266 228 F
PANTALONS
Dacron 266 189 F
VESTES SEERSUCKER
Poids Plume 396 368 F
CISELÉES VOILE
Par coton, 2 long. 196 128 F
Maillots de bain, bermudas, boxer-shorts, polos, bikinis, etc.

Rayon Spécial

GRANDES TAILLES

19 AV. VICTOR-HUGO

PARIS 16^e

BLACK magazine

LA REVUE INTERNATIONALE DU MONDE NOIR
ADDITIONNEL SPÉCIAL pour 12 numéros
Contact: BLACK MAGAZINE
57, Bd de Strasbourg 75002 PARIS
Tel. 246 97 66

ISTH

Centre d'ÉTUDES
AUTOUR DE LA SCIENCE
ET TECHNIQUES HUMAINES
SCIENTES PO
PRÉPARATIONS INTENSIVES
DE HAUTES ÉTUDES
Entrée en A.P.
Entrée directe en 2^e année
AUTOUR 5, Av. Léon Méeus
Toulon 83, Av. Châteauneuf 83000 Toulon
Tel. 585 29 35

IN MEMORIAM

Les Bahais de France ont le deuil de vous faire part du décès de dix de leurs confrères iraniens, injustement condamnés à mort, soit par le Tribunal révolutionnaire islamique de la ville d'Hamadan, et trois par les Tribunaux révolutionnaires de Téhéran et de la région.

M. Soheil HABIBI, épouse décédée puis décapitée, avant d'être exécuté.

Docteur Nassar VAFAL, cuisinier hollandais, tué de deux balles.

Docteur Firouz NAHIMI, dentiste, tué de sept balles.

M. Hossein KHANDIL, docteur d'une main décapitée, traces de brûlures dans la dos avant d'être exécuté.

M. Soheil HABIBI, infirmier dans la dos, exécuté de cinq balles.

M. Tarzollah KHOZEINI, le main gauche et la poitrine décapités, tué de sept balles.

M. Hossein MOUTLAQ, ne fut pas torturé mais reçut neuf balles.

M. Hezhen FARHOLSHI.

M. Farhang MAVAADAT, membre de l'Assemblée spirituelle des Bahais de Iran.

M. Bazzor ALALI, professeur de chimie.

La sentence a été approuvée par le Haute Cour de Justice de Téhéran. Au-delà des accusations habillées, fausses et absurdes, ces dix innocents étaient surtout coupables d'appartenir à une religion universelle indépendante qui enseigne la non-violence, la protection des minorités, l'égalité des droits de l'homme et de la femme, et proclame l'unité du genre humain.

ASSEMBLÉE SPIRITUELLE NATIONALE DES BAHAIS DE FRANCE
11, rue de la Pompe - 75016 PARIS - Tél. : 224-04-46

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL DE 140 PAGES

Le Monde
docteurs et documents

LES ELECTIONS LEGISLATIVES DE JUIN 1981

La gauche socialiste obtient la majorité absolue

Les partis et le nouveau système
Les hommes du président - Les projets du gouvernement
Les résultats et les enjeux

23 F

LE NOUVEAU SCÉNARIO POLITIQUE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

PROCHE-ORIENT

Iran

Neuf nouvelles exécutions

Neuf Iraniens, appartenant à divers partis de gauche, ont été exécutés lundi 6 et mardi 7 juin dans divers villages de l'Iran.

A Ghasse Chahr (nord de l'Iran), quatre membres des moudjahidin du peuple ont été passés par les armes sur ordre du tribunal de la révolution islamique de la ville, notamment pour « avoir participé à des affrontements et déstabilisé des portions de la révolution ».

Deux membres de la fraction minoritaire des fedayin du peuple et du Peykar (marxistes-léninistes), coupables d'« activités violentes contre la révolution islamique iranienne », ont été exécutés sur ordre du tribunal révolutionnaire de Nowshahr-Torbat-Jom (sud du pays). A Behabad, également dans le nord, un membre de la confédération des travailleurs iraniens (modette), ainsi qu'un partisan de la fraction minoritaire des fedayin du peuple, ont été passés par les armes. « Les deux condamnés, qui étaient confondus avec des résistants, ne pourront recevoir de sépulture religieuse dans un cimetière musulman », précise la radio.

Enfin, à Chiraz (sud du pays), un membre de l'Union des combattants communistes, coupable d'avoir participé à la

lutte armée contre la république islamique et l'ancien extrême des lieux avec le Komalah (marxiste-démocrate kurde) », a été exécuté.

Les exécutions portées à quatre-vingt-neuf depuis la constitution du président Razi Khatami. Les arrestations se multiplient également, et parmi les quarante personnes arrêtées en fin de semaine à Qom (nord-ouest) pour la première fois des partisans de l'ayatollah Khomeini.

Le gouvernement iranien a ordonné, mardi, la fermeture du bureau de l'agence Reuters à Téhéran et a donné quarante-huit heures à tous correspondants pour quitter le pays.

Le ministère de l'orientation islamique (information) a indiqué que cette décision avait été prise « à la suite d'une enquête faite par l'agence officielle Pars sur la « couverture » de l'Iran effectuée par Reuters. Dans un communiqué diffusé par Pars, le ministère reproche à l'agence internationale d'avoir transmis « de fausses nouvelles » et d'avoir « dénigré les autorités ».

A TRAVERS LE MONDE

Chine

LE GÉNÉRAL YANG DEZHI, chef d'état-major de l'armée chinoise, est arrivé, mardi 7 juillet, à Paris pour une visite officielle en France.

L'occasion de laquelle il sera reçu par M. Charles Hernu, ministre de la défense. Il visitera le centre d'opérations des forces armées étrangères de Taverny. Ce voyage s'inscrit dans une tournée européenne de la coopération, devant le ministre de l'Industrie et des Régions industrielles. (A.F.P.)

Djibouti

NOUVEAU GOUVERNEMENT. Le nouveau gouvernement djiboutien a été rendu public mardi 7 juillet.

Le président Idriss Déby a confié le portefeuille à un militaire, le colonel Mohamed Ali, et a nommé à la tête du gouvernement un civil, le colonel Mohamed Ali. Le nouveau gouvernement est composé de sept membres, dont le ministre de l'Intérieur, le colonel Mohamed Ali, et le ministre de la Défense, le colonel Mohamed Ali.

Espagne

QUATRE PUTSCHISTES. Le nouveau gouvernement espagnol a été rendu public mardi 7 juillet.

Le président Francisco Franco a confié le portefeuille à un militaire, le colonel Juan Carlos, et a nommé à la tête du gouvernement un civil, le colonel Juan Carlos. Le nouveau gouvernement est composé de sept membres, dont le ministre de l'Intérieur, le colonel Juan Carlos, et le ministre de la Défense, le colonel Juan Carlos.

Guatemala

TROIS MILITAIRES ET UN CIVIL ont été tués dans un attentat contre le président guatémaltèque, le général Romeo Lucas, mardi 7 juillet.

L'attentat a eu lieu à la capitale, Guatemala, et a été perpétré par des membres de la guérilla. Le président Lucas a été blessé et a dû être évacué à l'hôpital.

Yémen du Sud

M. QANTAN AL-CHAHBI, premier président du Yémen du Sud, est mort, mardi 7 juillet, d'une crise cardiaque à l'âge de soixante ans.

Le président Qantani était en visite officielle en France.

Un des membres fondateurs du Front national de libération du Yémen du Sud, le colonel Ali, a été tué dans un attentat contre le président Qantani.

L'attentat a eu lieu à la capitale, Sanaa, et a été perpétré par des membres de la guérilla.

Le nouveau gouvernement yéménite a été rendu public mardi 7 juillet.

Le président Ali a confié le portefeuille à un militaire, le colonel Ali, et a nommé à la tête du gouvernement un civil, le colonel Ali.

Israël

Le parti travailliste réitère son refus de participer à un gouvernement de coalition

De notre correspondant

Jérusalem. — Alors que M. Begin continue ses consultations en vue de créer une nouvelle coalition gouvernementale, le parti travailliste réitère son refus d'officialiser cette fois, son refus de participer, avec le Likoud, à un cabinet d'union nationale. M. Begin a déclaré que le parti travailliste ne rejoindrait pas la coalition proposée par le Likoud.

M. Begin a déclaré que le parti travailliste ne rejoindrait pas la coalition proposée par le Likoud.

M. Begin a déclaré que le parti travailliste ne rejoindrait pas la coalition proposée par le Likoud.

FRANÇOIS CORNU.

OU L'ON REPARLE DE L'EXTRADITION DE M. FLATTO-SHARON

(De notre correspondant)

Jérusalem. — Est-ce la fin de l'extradition de M. Flatto-Sharon en Israël ? L'extradition de M. Flatto-Sharon en Israël est une question qui a été discutée pendant longtemps.

M. Flatto-Sharon a été arrêté en France et a été extradité en Israël.

M. Flatto-Sharon a été arrêté en France et a été extradité en Israël.

« NOUS SOMMES LES REPRÉSENTANTS LÉGITIMES DE NOTRE PEUPLE QUE LES RESPONSABLES FRANÇAIS NOUS L'ACCORDENT OU OÙ IL NOUS LE DÉMENT »

déclare M. Arafat

« Nous sommes les représentants légitimes de notre peuple, que les responsables français nous l'accordent ou qu'ils nous le démentent », a déclaré mardi 7 juillet M. Yasser Arafat, chef du P.O.L.P., dans une interview au quotidien Vingt-quatre de Louvain-la-Neuve.

M. Arafat, qui était interrompu par les déclarations du président Mitterrand selon lesquelles il n'est pas le seul représentant du peuple palestinien, a répondu : « Les Nations unies disent que le P.O.L.P. est le seul et unique représentant du peuple palestinien et toute personne qui affirme le contraire ne peut que se passer à l'encontre de la légalité internationale ».

« Nous sommes les représentants légitimes de notre peuple, que les responsables français nous l'accordent ou qu'ils nous le démentent », a déclaré mardi 7 juillet M. Yasser Arafat, chef du P.O.L.P., dans une interview au quotidien Vingt-quatre de Louvain-la-Neuve.

M. Arafat, qui était interrompu par les déclarations du président Mitterrand selon lesquelles il n'est pas le seul représentant du peuple palestinien, a répondu : « Les Nations unies disent que le P.O.L.P. est le seul et unique représentant du peuple palestinien et toute personne qui affirme le contraire ne peut que se passer à l'encontre de la légalité internationale ».

MEDECINE
stage pré-entrée septembre - soutien annuel - année préparatoire
5 centres : Quartier Mith, Neuilly, Nation, Créteil, Cergy.

CEPES
57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly, 75002 PARIS
enseignement supérieur privé

TELEX PARTAGE
ÉTRAVÉ SERVICE TELEX / PARIS 345 2162

COLE SUPERIEURE
SECRÉTARIAT

3e CYCLE
MANAGEMENT
AVANCE

هكذا من الاصل

RADIO-KABOUL LIBRE

**UNE RADIO POUR UN PEUPLE OCCUPE
UNE RADIO POUR UNE RESISTANCE ISOLEE
UNE RADIO POUR QUE LES AFGHANS PARLENT AUX AFGHANS**

**CETTE RADIO DE LA LIBERTE VOUS POUVEZ LA FAIRE EXISTER
EN REPONDANT A L'APPEL DU COMITE DES DROITS DE L'HOMME**

Ses émetteurs ont été conçus sur le modèle des radios libres françaises et italiennes les plus perfectionnées.

Légers, mobiles, ils peuvent changer de lieu d'émission autant que de fréquence.

De taille et d'importance variables, capables d'émettre en direct comme sur cassettes enregistrées, ils sont équipés pour déjouer les brouillages éventuels.

De l'un à l'autre, par un jeu de relais et de miroirs, c'est tout un réseau de radios libres qui peut ainsi se mettre en place et faire entendre au peuple afghan la parole de l'Afghanistan libre.

Acquis sur le marché européen, les émetteurs de Radio Kaboul Libre seront très vite acheminés vers les zones libérées de l'intérieur de l'Afghanistan.

Là, ils seront pris en charge par les forces de la Résistance qui en assumeront la responsabilité technique, politique, stratégique.

Ils émettront en langues afghanes bien sûr, à l'intention des habitants de la Khunar, du Nouristan, de l'Hazarajat et de l'ensemble des maquis.

Mais ils émettront également en russe, par la voix de dissidents comme Vladimir Boukovski, à destination des soldats et officiers du corps expéditionnaire de l'Armée Rouge.

Ainsi, et comme naguère dans la France des années 40, la voix de la vérité viendra entamer l'assurance d'une armée d'occupation.

La Résistance, de son côté, aura enfin les moyens de communiquer, de coordonner ses entreprises, de rompre ses ruineux et inévitables cloisonnements.

Le peuple afghan tout entier aura, lui, le sentiment de n'être plus tout à fait ce peuple de réprouvés, exilé parmi les nations, souffrant son martyre en silence, qu'il est devenu certain matin de décembre 1979.

Ce programme, tout ce programme, il est dès aujourd'hui à notre portée. Il dépend de nous, de vous, qu'il puisse très vite se réaliser. Soyez nombreux à répondre à l'appel que lancent, au nom du Comité des droits de l'Homme, Marek Halter, Bernard-Henri Lévy, Vladimir Boukovski, Vladimir Jankélévitch, Alfred Kastler, Edgar Morin, Renzo Rossellini.

AVEC VOS DONS NOUS CONSTRUIRONS

LES PREMIERS EMETTEURS DE RADIO-KABOUL LIBRE

Oui, je participe à l'acquisition du premier émetteur de Radio Kaboul Libre et je vous adresse la participation par chèque bancaire ou chèque C.C.P. à l'ordre de :

COMITÉ DROITS DE L'HOMME, 152, rue du Château, 75014 PARIS

NOM : _____

Adresse : _____

هڪڙو مان الاميل

des deuxième et troisième cycles vers le 14 juillet. Les enseignants du supérieur vont pouvoir partir en vacances sans inquiétude. Puissent-ils profiter de cette période de moindre activité pour réfléchir à l'avenir. Depuis le mois de mai, la situation politique a évolué très vite, à un moment où beaucoup d'enseignants étaient encore absorbés par les examens.

par 1976, qu'une mois après sa démission de recteur de l'académie de Creteil, pour protester contre la politique de Mme Sauzet, il proposa qu'il restait d'actualité que les universitaires doivent participer à cette réflexion. Il faut qu'ils sortent de leurs laboratoires, qu'ils s'occupent de ce qui est le monde, qu'ils aient de leurs intérêts propres, et acceptent de lutter avec des personnes venues d'autres milieux socio-professionnels.

Collectif université demain, (1), analyse

[illegible][illegible][illegible]

— effectuer par prélèvement automatique
un versement mensuel de
pendant AN (S)
Tous renseignements vous seront adressés
☐ disposer d'une documentation
Découpez le présent talon, joignez-le
à votre don et postez-le à l'adresse ci-contre
MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ

LE MONDE

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Musiques contemporaines

Confession d'un amateur éconduit

Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

En fait, il n'y a pas de plus ou moins de succès. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

Mais je ne me souviens pas pour autant habitude à condamner un amateur qui condamne un concert. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

seul lequel il faut se mortifier pour accéder aux pures jouissances de l'art. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

parmi les premiers compositeurs à avoir été mieux appréciés par la postérité que par leurs contemporains. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

dont le dérivé est, de même qu'il importe peu de savoir pour qui on compose, il n'y a aucune raison de se demander, ne peut-on pas dire que l'art est une fonction humaine qui s'exprime à travers le langage musical. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

Ainsi, pendant que les grandes œuvres du répertoire sont les beaux esprits des vanciens du nord au sud, la musique contemporaine non seulement survit « malgré tout », mais donne des signes de santé assez réconfortants. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

La mortification. « Je ne suis pas ennemi, bien au contraire, des œuvres passées, à condition qu'elles soient bien servies et qu'on ne m'impose pas d'écouter toujours les mêmes. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

La mortification. « Je ne suis pas ennemi, bien au contraire, des œuvres passées, à condition qu'elles soient bien servies et qu'on ne m'impose pas d'écouter toujours les mêmes. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

« Lorsque un compositeur écrit une œuvre longue, difficile, austère, il en appelle toujours à la Grande Fugue, de Beethoven, à la Sonate opus 106, mais personne ne s'avisait de lui demander où sont ses Danzas allemandes, ses Sonnettes, ses Bagatelles... Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

« Tant cela, sans doute, est infatigable, et les exceptions n'en sont que plus réconfortantes. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

« Un tel idéal semblerait sans doute dérisoire, et de même qu'il importe peu de savoir pour qui on compose, il n'y a aucune raison de se demander, ne peut-on pas dire que l'art est une fonction humaine qui s'exprime à travers le langage musical. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.



Guide schématique des compositions nouvelles

L'ÉPOQUE est déjà lointaine où l'on trouvait régulièrement une œuvre récente dans le programme des concerts classiques, généralement après l'entracte, en avant-dernière position afin d'éviter la fureur du public. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

musique contemporaine, bonne ou mauvaise, occupe la meilleure place. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

Les chapelles. Elles ont leurs origines, leurs traditions, et, dans de locaux, entrent parfois de l'église des Balthes à celle des Blancs-Manteaux, en passant par Saint-Merri. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

Le Collectif international de Champigny, généralement appelé Ensemble 2620 (ce qui veut dire, en français, l'Ensemble 2620), est un collectif de musiciens. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

« Si l'on ne présente pas une raison, à proprement parler, l'Ensemble Arts Nova, fondé en 1980 par Marius Corradini, et l'Ensemble Musique vivante, fondé en 1985 par Diego Marson, occupent une place non négligeable dans la diffusion de la création et de la diffusion de la musique contemporaine. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

« Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes et des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés). Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

La grande boutique. Dans la bouche de Verdi désignant l'Opéra de Paris, le terme était un peu péjoratif, mais il va assez bien à Radio-France qui est une contenance institutionnelle où la musique contemporaine, bonne ou mauvaise, occupe la meilleure place. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

Plusieurs séries de concerts, émaillées en partie par les commandes directement passées par Radio-France à des compositeurs, se partagent les premières auditions ou les reprises d'œuvres récentes. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

« Musique à découvrir, l'ensemble de la vingtaine siècle, Musique à présent, Musique de chambre. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

« Si l'on ne présente pas une raison, à proprement parler, l'Ensemble Arts Nova, fondé en 1980 par Marius Corradini, et l'Ensemble Musique vivante, fondé en 1985 par Diego Marson, occupent une place non négligeable dans la diffusion de la création et de la diffusion de la musique contemporaine. Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

« Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes et des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés). Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

« Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes et des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés). Les Rencontres internationales de musique contemporaine de La Rochelle viennent à peine de s'achever qu'à Abbeville le Centre Académique ouvre ses portes (le 15 juillet) aux musiciens d'aujourd'hui.

سكينة الرحيل

Musiques contemporaines

A écouter

PLACÉE sous l'égide du ministère de la culture, de la communication et la fondation SACEM pour la communication musicale, et en coopération avec Radio-France, une collection de disques consacrée aux compositeurs français contemporains a fait une discrète apparition en 1978. Cette collection, qui n'est pas confiée à un éditeur, mais laisse à chacun le choix des œuvres et des compositeurs, constitue, par les facilités qu'elle offre (en réduisant notamment le coût des enregistrements), un encouragement à l'audace, mais il reste tout à faire pour assurer sa promotion.

Principaux titres parus

- Gilbert Amy : *Strophe* ; *sonata piano forte* (Adès 14010).
- Georges Auric : *Impassées* (EMI-VSC 0 089-10287).
- Alain Banquet : *Thème I et II* ; *(Amant déserté)* (Sapho 001).
- Jean Barraqué : *Au-delà du hasard* (Astrée AS 50).
- Pierre Boulez : *Sonate n° 2* (DG 2530 803).
- Jacques Chénier : *Œuvre d'homme* (Erato STU 71229/6).
- Nguyen Thien Dao : *Ba me Viet Nam* ; *Phu Dong* ; *Gio Dong* (Erato STU 71114).
- Henri Dutilleul : *Première symphonie* (Calligro 1801).
- Gérard Grisey : *Parallèles* ; *Dérives* (Erato STU 71157).
- Béatrice Gysin : *Stencen* ; *Point d'absence* ; *J.C.E.* (Adès 14010).
- Michaël Levinas : *Appels* ; *Voix dans un vaisseau d'airain* ; *Fraîchements d'air* ; *Arale et Theles* (INA-GRAM-AM 821 10).
- Paul Mélanie : *Madrigal* ; *Ondes*, *espaces mouvants* ; *Eventails* (CBS 78 783).
- Tristan Murail : *Mémoire/éclat* ; *C'est un jardin secret* ; *Ethers* (Sapho S 003).
- Serge Naji : *Jérôme Bosch-symphonie* ; *Le chant du désespéré* (Chant du Monde LDX 78 850).
- Maurice Ohana : *Œuvre pour Ignace Sanchoz Melles* (Erato STU 71139).
- Jean Prod'homme : *Le livre des Katures* ; *Salomé* ; *Parcours* (Chant du Monde LDX 78 850).

Anthologies

- André Boucourechliev : *Œuvre* ; *Bety Jolas* ; *Faust* ; *Paul Mélanie* ; *Trois symphonies* (Chant du Monde LDX 78 700).
- Pierre Boulez : *Mésoquadrangle* ; *Claude Lefebvre* ; *Ethers* ; *Œuvre* ; *D'un arbre de nuit* ; *Paul Mélanie* ; *Mémoires* (Chant du Monde LDX 78 850).

La collection INA-GRAM propose par ailleurs un certain nombre d'œuvres électro-acoustiques :

- François Bayle : *Grande polyphonie* (AM 727 03).
- Michel Chion : *Requiem* (AM 803 02).
- Pierre Henry : *La machine à bien tempérer* (AM 009 03).
- Jacques Lejeune : *Parages* (AM 708 06).
- Ivor Mairia : *Traité* (AM 830 11).
- Bernard Parmegiani : *De Nature Sonore* (AM 714 01).
- Michel Rocard : *Immersion* (DG 833 12).
- Guy Reibel : *Granulatio-Silages* (AM 771 02).
- Jean-Claude Risset : *Mutations* (AM 804 08).
- Alain Savouret : *L'œuvre et l'œuvre* (AM 947 01).
- Jean Schwarz : *Ensemble-symphonie* (AM 715 03).

Guide des compositions nouvelles

(Suite de la page 13.)

Comme dans les cas précédents, les musiciens ont été encouragés à se livrer à des tentatives plus ou moins audacieuses. On les voit ainsi passer d'un concert à l'autre, comme un bon nombre d'auditeurs. Il existe naturellement d'autres formations plus éphémères, mais il semble intéressant d'en dresser une liste absolument complète.

Le saint des saints

L'IRCAM (Institut de recherche et de coordination acoustico-musique) ou le paradis sur terre : beaucoup d'appelés, peu d'élus. Inauguré en 1977, répondant au vœu de Pierre Boulez, qui en est le directeur, de « créer un habitat où l'on puisse s'adonner à tous les problèmes de la musique contemporaine qu'il ne se présente pas à des solutions individuelles ». Orchestre, studio électro-acoustique, studio d'enregistrement, atelier de construction d'instruments, laboratoire acoustique, tout cela se trouve réuni sous une même toiture, à égale distance du Centre Georges-Pompidou et de l'église Saint-Martin.

Ingénieurs et musiciens y poursuivent toutes sortes de recherches, tandis que des stages sont régulièrement organisés à l'intention des compositeurs désireux de se familiariser avec l'utilisation musicale de l'ordinateur. C'est au cœur même du temple, comme il se doit, que se trouve l'espace de protection, une salle digne des Mille et Une Nuits dont le plafond peut descendre à volonté et les parois aux murs tournent sur eux-mêmes afin de modifier le temps de réverbération. Le public y est admis pour les concerts, mais les étudiants ne peuvent dépasser trois cents — et les assemblées désagréables qui ont bien mérité d'être produites une ou deux fois par an. L'orchestre local, l'Ensemble Intercontemporain, que les sept musiciens assis au centre ne saient pourvus aux vingt-quatre violons du roi, n'est pas le flambeau parier l'orchestre de l'IRCAM mais, s'il se produit ailleurs, c'est sur les scènes que repose la création des commandes passées par l'IRCAM, dont le nombre s'est accru au fur et à mesure des commandes de tendances assez diverses.

Ce même que dans les mystères du Moyen Âge la guise bâtarde, l'IRCAM est un rival, le CENAMU,

Une nouvelle perception du temps

Entretien avec Henri Dutilleul...

L'ORSQU'ON veut résumer en quelques mots les grandes figures de la musique française des trente dernières années, on cite naturellement, par ordre alphabétique, Pierre Boulez, Olivier Messiaen et tant d'autres. Mais cette liste ne serait pas complète si l'on omettait Henri Dutilleul, et peut-être une partie non négligeable des mélomanes le citeraient-ils de préférence à l'un ou à l'autre.

Né en 1918, lauréat du Grand Prix de Rome en 1938, Henri Dutilleul jouit du privilège, assez rare aujourd'hui, d'être l'audience du grand public en même temps que des amateurs de musique contemporaine, notes portés en général vers ce qui les touche que vers ce qui les frappe. Mais chose curieuse, la carrière de Dutilleul, par certains aspects, semble s'être accomplie à rebours : du lieu d'origine des spécialistes vers le public, sa musique a subi le chemin inverse. Ainsi, en 1965, l'orchestre de Cleveland créait ses *Mémoires*, en 1970 l'Orchestre de Paris, en 1972 l'Orchestre de Lyon, en 1973 l'Orchestre de Bordeaux, en 1974 l'Orchestre de Marseille, en 1975 l'Orchestre de Lille, en 1976 l'Orchestre de Strasbourg, en 1977 l'Orchestre de Montpellier, en 1978 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 1979 l'Orchestre de Nancy, en 1980 l'Orchestre de Metz, en 1981 l'Orchestre de Dijon, en 1982 l'Orchestre de Grenoble, en 1983 l'Orchestre de Lyon, en 1984 l'Orchestre de Marseille, en 1985 l'Orchestre de Lille, en 1986 l'Orchestre de Strasbourg, en 1987 l'Orchestre de Montpellier, en 1988 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 1989 l'Orchestre de Nancy, en 1990 l'Orchestre de Metz, en 1991 l'Orchestre de Dijon, en 1992 l'Orchestre de Grenoble, en 1993 l'Orchestre de Lyon, en 1994 l'Orchestre de Marseille, en 1995 l'Orchestre de Lille, en 1996 l'Orchestre de Strasbourg, en 1997 l'Orchestre de Montpellier, en 1998 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 1999 l'Orchestre de Nancy, en 2000 l'Orchestre de Metz, en 2001 l'Orchestre de Dijon, en 2002 l'Orchestre de Grenoble, en 2003 l'Orchestre de Lyon, en 2004 l'Orchestre de Marseille, en 2005 l'Orchestre de Lille, en 2006 l'Orchestre de Strasbourg, en 2007 l'Orchestre de Montpellier, en 2008 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2009 l'Orchestre de Nancy, en 2010 l'Orchestre de Metz, en 2011 l'Orchestre de Dijon, en 2012 l'Orchestre de Grenoble, en 2013 l'Orchestre de Lyon, en 2014 l'Orchestre de Marseille, en 2015 l'Orchestre de Lille, en 2016 l'Orchestre de Strasbourg, en 2017 l'Orchestre de Montpellier, en 2018 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2019 l'Orchestre de Nancy, en 2020 l'Orchestre de Metz, en 2021 l'Orchestre de Dijon, en 2022 l'Orchestre de Grenoble, en 2023 l'Orchestre de Lyon, en 2024 l'Orchestre de Marseille, en 2025 l'Orchestre de Lille, en 2026 l'Orchestre de Strasbourg, en 2027 l'Orchestre de Montpellier, en 2028 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2029 l'Orchestre de Nancy, en 2030 l'Orchestre de Metz, en 2031 l'Orchestre de Dijon, en 2032 l'Orchestre de Grenoble, en 2033 l'Orchestre de Lyon, en 2034 l'Orchestre de Marseille, en 2035 l'Orchestre de Lille, en 2036 l'Orchestre de Strasbourg, en 2037 l'Orchestre de Montpellier, en 2038 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2039 l'Orchestre de Nancy, en 2040 l'Orchestre de Metz, en 2041 l'Orchestre de Dijon, en 2042 l'Orchestre de Grenoble, en 2043 l'Orchestre de Lyon, en 2044 l'Orchestre de Marseille, en 2045 l'Orchestre de Lille, en 2046 l'Orchestre de Strasbourg, en 2047 l'Orchestre de Montpellier, en 2048 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2049 l'Orchestre de Nancy, en 2050 l'Orchestre de Metz, en 2051 l'Orchestre de Dijon, en 2052 l'Orchestre de Grenoble, en 2053 l'Orchestre de Lyon, en 2054 l'Orchestre de Marseille, en 2055 l'Orchestre de Lille, en 2056 l'Orchestre de Strasbourg, en 2057 l'Orchestre de Montpellier, en 2058 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2059 l'Orchestre de Nancy, en 2060 l'Orchestre de Metz, en 2061 l'Orchestre de Dijon, en 2062 l'Orchestre de Grenoble, en 2063 l'Orchestre de Lyon, en 2064 l'Orchestre de Marseille, en 2065 l'Orchestre de Lille, en 2066 l'Orchestre de Strasbourg, en 2067 l'Orchestre de Montpellier, en 2068 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2069 l'Orchestre de Nancy, en 2070 l'Orchestre de Metz, en 2071 l'Orchestre de Dijon, en 2072 l'Orchestre de Grenoble, en 2073 l'Orchestre de Lyon, en 2074 l'Orchestre de Marseille, en 2075 l'Orchestre de Lille, en 2076 l'Orchestre de Strasbourg, en 2077 l'Orchestre de Montpellier, en 2078 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2079 l'Orchestre de Nancy, en 2080 l'Orchestre de Metz, en 2081 l'Orchestre de Dijon, en 2082 l'Orchestre de Grenoble, en 2083 l'Orchestre de Lyon, en 2084 l'Orchestre de Marseille, en 2085 l'Orchestre de Lille, en 2086 l'Orchestre de Strasbourg, en 2087 l'Orchestre de Montpellier, en 2088 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2089 l'Orchestre de Nancy, en 2090 l'Orchestre de Metz, en 2091 l'Orchestre de Dijon, en 2092 l'Orchestre de Grenoble, en 2093 l'Orchestre de Lyon, en 2094 l'Orchestre de Marseille, en 2095 l'Orchestre de Lille, en 2096 l'Orchestre de Strasbourg, en 2097 l'Orchestre de Montpellier, en 2098 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2099 l'Orchestre de Nancy, en 2100 l'Orchestre de Metz, en 2101 l'Orchestre de Dijon, en 2102 l'Orchestre de Grenoble, en 2103 l'Orchestre de Lyon, en 2104 l'Orchestre de Marseille, en 2105 l'Orchestre de Lille, en 2106 l'Orchestre de Strasbourg, en 2107 l'Orchestre de Montpellier, en 2108 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2109 l'Orchestre de Nancy, en 2110 l'Orchestre de Metz, en 2111 l'Orchestre de Dijon, en 2112 l'Orchestre de Grenoble, en 2113 l'Orchestre de Lyon, en 2114 l'Orchestre de Marseille, en 2115 l'Orchestre de Lille, en 2116 l'Orchestre de Strasbourg, en 2117 l'Orchestre de Montpellier, en 2118 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2119 l'Orchestre de Nancy, en 2120 l'Orchestre de Metz, en 2121 l'Orchestre de Dijon, en 2122 l'Orchestre de Grenoble, en 2123 l'Orchestre de Lyon, en 2124 l'Orchestre de Marseille, en 2125 l'Orchestre de Lille, en 2126 l'Orchestre de Strasbourg, en 2127 l'Orchestre de Montpellier, en 2128 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2129 l'Orchestre de Nancy, en 2130 l'Orchestre de Metz, en 2131 l'Orchestre de Dijon, en 2132 l'Orchestre de Grenoble, en 2133 l'Orchestre de Lyon, en 2134 l'Orchestre de Marseille, en 2135 l'Orchestre de Lille, en 2136 l'Orchestre de Strasbourg, en 2137 l'Orchestre de Montpellier, en 2138 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2139 l'Orchestre de Nancy, en 2140 l'Orchestre de Metz, en 2141 l'Orchestre de Dijon, en 2142 l'Orchestre de Grenoble, en 2143 l'Orchestre de Lyon, en 2144 l'Orchestre de Marseille, en 2145 l'Orchestre de Lille, en 2146 l'Orchestre de Strasbourg, en 2147 l'Orchestre de Montpellier, en 2148 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2149 l'Orchestre de Nancy, en 2150 l'Orchestre de Metz, en 2151 l'Orchestre de Dijon, en 2152 l'Orchestre de Grenoble, en 2153 l'Orchestre de Lyon, en 2154 l'Orchestre de Marseille, en 2155 l'Orchestre de Lille, en 2156 l'Orchestre de Strasbourg, en 2157 l'Orchestre de Montpellier, en 2158 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2159 l'Orchestre de Nancy, en 2160 l'Orchestre de Metz, en 2161 l'Orchestre de Dijon, en 2162 l'Orchestre de Grenoble, en 2163 l'Orchestre de Lyon, en 2164 l'Orchestre de Marseille, en 2165 l'Orchestre de Lille, en 2166 l'Orchestre de Strasbourg, en 2167 l'Orchestre de Montpellier, en 2168 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2169 l'Orchestre de Nancy, en 2170 l'Orchestre de Metz, en 2171 l'Orchestre de Dijon, en 2172 l'Orchestre de Grenoble, en 2173 l'Orchestre de Lyon, en 2174 l'Orchestre de Marseille, en 2175 l'Orchestre de Lille, en 2176 l'Orchestre de Strasbourg, en 2177 l'Orchestre de Montpellier, en 2178 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2179 l'Orchestre de Nancy, en 2180 l'Orchestre de Metz, en 2181 l'Orchestre de Dijon, en 2182 l'Orchestre de Grenoble, en 2183 l'Orchestre de Lyon, en 2184 l'Orchestre de Marseille, en 2185 l'Orchestre de Lille, en 2186 l'Orchestre de Strasbourg, en 2187 l'Orchestre de Montpellier, en 2188 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2189 l'Orchestre de Nancy, en 2190 l'Orchestre de Metz, en 2191 l'Orchestre de Dijon, en 2192 l'Orchestre de Grenoble, en 2193 l'Orchestre de Lyon, en 2194 l'Orchestre de Marseille, en 2195 l'Orchestre de Lille, en 2196 l'Orchestre de Strasbourg, en 2197 l'Orchestre de Montpellier, en 2198 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2199 l'Orchestre de Nancy, en 2200 l'Orchestre de Metz, en 2201 l'Orchestre de Dijon, en 2202 l'Orchestre de Grenoble, en 2203 l'Orchestre de Lyon, en 2204 l'Orchestre de Marseille, en 2205 l'Orchestre de Lille, en 2206 l'Orchestre de Strasbourg, en 2207 l'Orchestre de Montpellier, en 2208 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2209 l'Orchestre de Nancy, en 2210 l'Orchestre de Metz, en 2211 l'Orchestre de Dijon, en 2212 l'Orchestre de Grenoble, en 2213 l'Orchestre de Lyon, en 2214 l'Orchestre de Marseille, en 2215 l'Orchestre de Lille, en 2216 l'Orchestre de Strasbourg, en 2217 l'Orchestre de Montpellier, en 2218 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2219 l'Orchestre de Nancy, en 2220 l'Orchestre de Metz, en 2221 l'Orchestre de Dijon, en 2222 l'Orchestre de Grenoble, en 2223 l'Orchestre de Lyon, en 2224 l'Orchestre de Marseille, en 2225 l'Orchestre de Lille, en 2226 l'Orchestre de Strasbourg, en 2227 l'Orchestre de Montpellier, en 2228 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2229 l'Orchestre de Nancy, en 2230 l'Orchestre de Metz, en 2231 l'Orchestre de Dijon, en 2232 l'Orchestre de Grenoble, en 2233 l'Orchestre de Lyon, en 2234 l'Orchestre de Marseille, en 2235 l'Orchestre de Lille, en 2236 l'Orchestre de Strasbourg, en 2237 l'Orchestre de Montpellier, en 2238 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2239 l'Orchestre de Nancy, en 2240 l'Orchestre de Metz, en 2241 l'Orchestre de Dijon, en 2242 l'Orchestre de Grenoble, en 2243 l'Orchestre de Lyon, en 2244 l'Orchestre de Marseille, en 2245 l'Orchestre de Lille, en 2246 l'Orchestre de Strasbourg, en 2247 l'Orchestre de Montpellier, en 2248 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2249 l'Orchestre de Nancy, en 2250 l'Orchestre de Metz, en 2251 l'Orchestre de Dijon, en 2252 l'Orchestre de Grenoble, en 2253 l'Orchestre de Lyon, en 2254 l'Orchestre de Marseille, en 2255 l'Orchestre de Lille, en 2256 l'Orchestre de Strasbourg, en 2257 l'Orchestre de Montpellier, en 2258 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2259 l'Orchestre de Nancy, en 2260 l'Orchestre de Metz, en 2261 l'Orchestre de Dijon, en 2262 l'Orchestre de Grenoble, en 2263 l'Orchestre de Lyon, en 2264 l'Orchestre de Marseille, en 2265 l'Orchestre de Lille, en 2266 l'Orchestre de Strasbourg, en 2267 l'Orchestre de Montpellier, en 2268 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2269 l'Orchestre de Nancy, en 2270 l'Orchestre de Metz, en 2271 l'Orchestre de Dijon, en 2272 l'Orchestre de Grenoble, en 2273 l'Orchestre de Lyon, en 2274 l'Orchestre de Marseille, en 2275 l'Orchestre de Lille, en 2276 l'Orchestre de Strasbourg, en 2277 l'Orchestre de Montpellier, en 2278 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2279 l'Orchestre de Nancy, en 2280 l'Orchestre de Metz, en 2281 l'Orchestre de Dijon, en 2282 l'Orchestre de Grenoble, en 2283 l'Orchestre de Lyon, en 2284 l'Orchestre de Marseille, en 2285 l'Orchestre de Lille, en 2286 l'Orchestre de Strasbourg, en 2287 l'Orchestre de Montpellier, en 2288 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2289 l'Orchestre de Nancy, en 2290 l'Orchestre de Metz, en 2291 l'Orchestre de Dijon, en 2292 l'Orchestre de Grenoble, en 2293 l'Orchestre de Lyon, en 2294 l'Orchestre de Marseille, en 2295 l'Orchestre de Lille, en 2296 l'Orchestre de Strasbourg, en 2297 l'Orchestre de Montpellier, en 2298 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2299 l'Orchestre de Nancy, en 2300 l'Orchestre de Metz, en 2301 l'Orchestre de Dijon, en 2302 l'Orchestre de Grenoble, en 2303 l'Orchestre de Lyon, en 2304 l'Orchestre de Marseille, en 2305 l'Orchestre de Lille, en 2306 l'Orchestre de Strasbourg, en 2307 l'Orchestre de Montpellier, en 2308 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2309 l'Orchestre de Nancy, en 2310 l'Orchestre de Metz, en 2311 l'Orchestre de Dijon, en 2312 l'Orchestre de Grenoble, en 2313 l'Orchestre de Lyon, en 2314 l'Orchestre de Marseille, en 2315 l'Orchestre de Lille, en 2316 l'Orchestre de Strasbourg, en 2317 l'Orchestre de Montpellier, en 2318 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2319 l'Orchestre de Nancy, en 2320 l'Orchestre de Metz, en 2321 l'Orchestre de Dijon, en 2322 l'Orchestre de Grenoble, en 2323 l'Orchestre de Lyon, en 2324 l'Orchestre de Marseille, en 2325 l'Orchestre de Lille, en 2326 l'Orchestre de Strasbourg, en 2327 l'Orchestre de Montpellier, en 2328 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2329 l'Orchestre de Nancy, en 2330 l'Orchestre de Metz, en 2331 l'Orchestre de Dijon, en 2332 l'Orchestre de Grenoble, en 2333 l'Orchestre de Lyon, en 2334 l'Orchestre de Marseille, en 2335 l'Orchestre de Lille, en 2336 l'Orchestre de Strasbourg, en 2337 l'Orchestre de Montpellier, en 2338 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2339 l'Orchestre de Nancy, en 2340 l'Orchestre de Metz, en 2341 l'Orchestre de Dijon, en 2342 l'Orchestre de Grenoble, en 2343 l'Orchestre de Lyon, en 2344 l'Orchestre de Marseille, en 2345 l'Orchestre de Lille, en 2346 l'Orchestre de Strasbourg, en 2347 l'Orchestre de Montpellier, en 2348 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2349 l'Orchestre de Nancy, en 2350 l'Orchestre de Metz, en 2351 l'Orchestre de Dijon, en 2352 l'Orchestre de Grenoble, en 2353 l'Orchestre de Lyon, en 2354 l'Orchestre de Marseille, en 2355 l'Orchestre de Lille, en 2356 l'Orchestre de Strasbourg, en 2357 l'Orchestre de Montpellier, en 2358 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2359 l'Orchestre de Nancy, en 2360 l'Orchestre de Metz, en 2361 l'Orchestre de Dijon, en 2362 l'Orchestre de Grenoble, en 2363 l'Orchestre de Lyon, en 2364 l'Orchestre de Marseille, en 2365 l'Orchestre de Lille, en 2366 l'Orchestre de Strasbourg, en 2367 l'Orchestre de Montpellier, en 2368 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2369 l'Orchestre de Nancy, en 2370 l'Orchestre de Metz, en 2371 l'Orchestre de Dijon, en 2372 l'Orchestre de Grenoble, en 2373 l'Orchestre de Lyon, en 2374 l'Orchestre de Marseille, en 2375 l'Orchestre de Lille, en 2376 l'Orchestre de Strasbourg, en 2377 l'Orchestre de Montpellier, en 2378 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2379 l'Orchestre de Nancy, en 2380 l'Orchestre de Metz, en 2381 l'Orchestre de Dijon, en 2382 l'Orchestre de Grenoble, en 2383 l'Orchestre de Lyon, en 2384 l'Orchestre de Marseille, en 2385 l'Orchestre de Lille, en 2386 l'Orchestre de Strasbourg, en 2387 l'Orchestre de Montpellier, en 2388 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2389 l'Orchestre de Nancy, en 2390 l'Orchestre de Metz, en 2391 l'Orchestre de Dijon, en 2392 l'Orchestre de Grenoble, en 2393 l'Orchestre de Lyon, en 2394 l'Orchestre de Marseille, en 2395 l'Orchestre de Lille, en 2396 l'Orchestre de Strasbourg, en 2397 l'Orchestre de Montpellier, en 2398 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2399 l'Orchestre de Nancy, en 2400 l'Orchestre de Metz, en 2401 l'Orchestre de Dijon, en 2402 l'Orchestre de Grenoble, en 2403 l'Orchestre de Lyon, en 2404 l'Orchestre de Marseille, en 2405 l'Orchestre de Lille, en 2406 l'Orchestre de Strasbourg, en 2407 l'Orchestre de Montpellier, en 2408 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2409 l'Orchestre de Nancy, en 2410 l'Orchestre de Metz, en 2411 l'Orchestre de Dijon, en 2412 l'Orchestre de Grenoble, en 2413 l'Orchestre de Lyon, en 2414 l'Orchestre de Marseille, en 2415 l'Orchestre de Lille, en 2416 l'Orchestre de Strasbourg, en 2417 l'Orchestre de Montpellier, en 2418 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2419 l'Orchestre de Nancy, en 2420 l'Orchestre de Metz, en 2421 l'Orchestre de Dijon, en 2422 l'Orchestre de Grenoble, en 2423 l'Orchestre de Lyon, en 2424 l'Orchestre de Marseille, en 2425 l'Orchestre de Lille, en 2426 l'Orchestre de Strasbourg, en 2427 l'Orchestre de Montpellier, en 2428 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2429 l'Orchestre de Nancy, en 2430 l'Orchestre de Metz, en 2431 l'Orchestre de Dijon, en 2432 l'Orchestre de Grenoble, en 2433 l'Orchestre de Lyon, en 2434 l'Orchestre de Marseille, en 2435 l'Orchestre de Lille, en 2436 l'Orchestre de Strasbourg, en 2437 l'Orchestre de Montpellier, en 2438 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2439 l'Orchestre de Nancy, en 2440 l'Orchestre de Metz, en 2441 l'Orchestre de Dijon, en 2442 l'Orchestre de Grenoble, en 2443 l'Orchestre de Lyon, en 2444 l'Orchestre de Marseille, en 2445 l'Orchestre de Lille, en 2446 l'Orchestre de Strasbourg, en 2447 l'Orchestre de Montpellier, en 2448 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2449 l'Orchestre de Nancy, en 2450 l'Orchestre de Metz, en 2451 l'Orchestre de Dijon, en 2452 l'Orchestre de Grenoble, en 2453 l'Orchestre de Lyon, en 2454 l'Orchestre de Marseille, en 2455 l'Orchestre de Lille, en 2456 l'Orchestre de Strasbourg, en 2457 l'Orchestre de Montpellier, en 2458 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2459 l'Orchestre de Nancy, en 2460 l'Orchestre de Metz, en 2461 l'Orchestre de Dijon, en 2462 l'Orchestre de Grenoble, en 2463 l'Orchestre de Lyon, en 2464 l'Orchestre de Marseille, en 2465 l'Orchestre de Lille, en 2466 l'Orchestre de Strasbourg, en 2467 l'Orchestre de Montpellier, en 2468 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2469 l'Orchestre de Nancy, en 2470 l'Orchestre de Metz, en 2471 l'Orchestre de Dijon, en 2472 l'Orchestre de Grenoble, en 2473 l'Orchestre de Lyon, en 2474 l'Orchestre de Marseille, en 2475 l'Orchestre de Lille, en 2476 l'Orchestre de Strasbourg, en 2477 l'Orchestre de Montpellier, en 2478 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2479 l'Orchestre de Nancy, en 2480 l'Orchestre de Metz, en 2481 l'Orchestre de Dijon, en 2482 l'Orchestre de Grenoble, en 2483 l'Orchestre de Lyon, en 2484 l'Orchestre de Marseille, en 2485 l'Orchestre de Lille, en 2486 l'Orchestre de Strasbourg, en 2487 l'Orchestre de Montpellier, en 2488 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2489 l'Orchestre de Nancy, en 2490 l'Orchestre de Metz, en 2491 l'Orchestre de Dijon, en 2492 l'Orchestre de Grenoble, en 2493 l'Orchestre de Lyon, en 2494 l'Orchestre de Marseille, en 2495 l'Orchestre de Lille, en 2496 l'Orchestre de Strasbourg, en 2497 l'Orchestre de Montpellier, en 2498 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2499 l'Orchestre de Nancy, en 2500 l'Orchestre de Metz, en 2501 l'Orchestre de Dijon, en 2502 l'Orchestre de Grenoble, en 2503 l'Orchestre de Lyon, en 2504 l'Orchestre de Marseille, en 2505 l'Orchestre de Lille, en 2506 l'Orchestre de Strasbourg, en 2507 l'Orchestre de Montpellier, en 2508 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2509 l'Orchestre de Nancy, en 2510 l'Orchestre de Metz, en 2511 l'Orchestre de Dijon, en 2512 l'Orchestre de Grenoble, en 2513 l'Orchestre de Lyon, en 2514 l'Orchestre de Marseille, en 2515 l'Orchestre de Lille, en 2516 l'Orchestre de Strasbourg, en 2517 l'Orchestre de Montpellier, en 2518 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2519 l'Orchestre de Nancy, en 2520 l'Orchestre de Metz, en 2521 l'Orchestre de Dijon, en 2522 l'Orchestre de Grenoble, en 2523 l'Orchestre de Lyon, en 2524 l'Orchestre de Marseille, en 2525 l'Orchestre de Lille, en 2526 l'Orchestre de Strasbourg, en 2527 l'Orchestre de Montpellier, en 2528 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2529 l'Orchestre de Nancy, en 2530 l'Orchestre de Metz, en 2531 l'Orchestre de Dijon, en 2532 l'Orchestre de Grenoble, en 2533 l'Orchestre de Lyon, en 2534 l'Orchestre de Marseille, en 2535 l'Orchestre de Lille, en 2536 l'Orchestre de Strasbourg, en 2537 l'Orchestre de Montpellier, en 2538 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2539 l'Orchestre de Nancy, en 2540 l'Orchestre de Metz, en 2541 l'Orchestre de Dijon, en 2542 l'Orchestre de Grenoble, en 2543 l'Orchestre de Lyon, en 2544 l'Orchestre de Marseille, en 2545 l'Orchestre de Lille, en 2546 l'Orchestre de Strasbourg, en 2547 l'Orchestre de Montpellier, en 2548 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2549 l'Orchestre de Nancy, en 2550 l'Orchestre de Metz, en 2551 l'Orchestre de Dijon, en 2552 l'Orchestre de Grenoble, en 2553 l'Orchestre de Lyon, en 2554 l'Orchestre de Marseille, en 2555 l'Orchestre de Lille, en 2556 l'Orchestre de Strasbourg, en 2557 l'Orchestre de Montpellier, en 2558 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2559 l'Orchestre de Nancy, en 2560 l'Orchestre de Metz, en 2561 l'Orchestre de Dijon, en 2562 l'Orchestre de Grenoble, en 2563 l'Orchestre de Lyon, en 2564 l'Orchestre de Marseille, en 2565 l'Orchestre de Lille, en 2566 l'Orchestre de Strasbourg, en 2567 l'Orchestre de Montpellier, en 2568 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2569 l'Orchestre de Nancy, en 2570 l'Orchestre de Metz, en 2571 l'Orchestre de Dijon, en 2572 l'Orchestre de Grenoble, en 2573 l'Orchestre de Lyon, en 2574 l'Orchestre de Marseille, en 2575 l'Orchestre de Lille, en 2576 l'Orchestre de Strasbourg, en 2577 l'Orchestre de Montpellier, en 2578 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2579 l'Orchestre de Nancy, en 2580 l'Orchestre de Metz, en 2581 l'Orchestre de Dijon, en 2582 l'Orchestre de Grenoble, en 2583 l'Orchestre de Lyon, en 2584 l'Orchestre de Marseille, en 2585 l'Orchestre de Lille, en 2586 l'Orchestre de Strasbourg, en 2587 l'Orchestre de Montpellier, en 2588 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2589 l'Orchestre de Nancy, en 2590 l'Orchestre de Metz, en 2591 l'Orchestre de Dijon, en 2592 l'Orchestre de Grenoble, en 2593 l'Orchestre de Lyon, en 2594 l'Orchestre de Marseille, en 2595 l'Orchestre de Lille, en 2596 l'Orchestre de Strasbourg, en 2597 l'Orchestre de Montpellier, en 2598 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2599 l'Orchestre de Nancy, en 2600 l'Orchestre de Metz, en 2601 l'Orchestre de Dijon, en 2602 l'Orchestre de Grenoble, en 2603 l'Orchestre de Lyon, en 2604 l'Orchestre de Marseille, en 2605 l'Orchestre de Lille, en 2606 l'Orchestre de Strasbourg, en 2607 l'Orchestre de Montpellier, en 2608 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2609 l'Orchestre de Nancy, en 2610 l'Orchestre de Metz, en 2611 l'Orchestre de Dijon, en 2612 l'Orchestre de Grenoble, en 2613 l'Orchestre de Lyon, en 2614 l'Orchestre de Marseille, en 2615 l'Orchestre de Lille, en 2616 l'Orchestre de Strasbourg, en 2617 l'Orchestre de Montpellier, en 2618 l'Orchestre de Clermont-Ferrand, en 2619 l'Orchestre de Nancy, en 2620 l'Orchestre de Metz

Comme un lever de lune

La critique est aisée...

Sur Verdi

Le système musical de Verdi, vous le connaissez ; il n'a pas encore existé de compositeur italien plus

حکذا من الاصل

SELECTION

Un film

Péché mortel
de
John-M. Stahl

La nervosité d'une jeune femme enfermant son mari dans la passion qu'elle lui porte. Par le réalisateur de *Back Street*. Un mélodrame flamboyant où l'amour possède conduit à d'étonnantes actes criminels. Gene Tierney, superbement belle, porte l'enfer et le désespoir en son cœur. Ce film (en 16 mm), tourné en 1946, est à redécouvrir.

Des festivals

Jazz
dans le Sud-Ouest

Piémont (du 8 au 10), Nîmes (du 11 au 13), Nice (du 11 au 13), avec quelques similitudes de programmes et des différences d'espaces ou de conception parfois. La route de l'est peut passer, bien sûr, par Montreux (du 10 au 12) et traverser largement le Sud-Ouest, ce qui est une nouveauté : Bordeaux-Clairey (du 8 au 14) pour les traditionalistes, et Clermont-Sainte-Marie (du 10 au 12), en prélude à Soulis et l'Alsace.

Danse à Venise

C'est Maurice Béjart et le Ballet du vingtième siècle qui ont ouvert le festival Danza et en descendant le Grand Canal sur un chaland, dans la tradition des fêtes vénitienes. La manifestation produite par la commune de Venise et le Théâtre de la Fenice avec la collaboration de l'UNESCO, se déroulera, jusqu'au 21 juillet, sur le thème de la danse européenne, ses racines culturelles, ses différentes tendances.

Soixante-dix spectacles, animés par vingt troupes représentant douze pays, ont investi la ville. Ils ont lieu chaque jour dans plusieurs sites remarquables : la place Saint-Marc, mais aussi le Théâtre de verdure de San Giorgio, la Fenice, le campo Pisani.

La tradition classique est illustrée par la prestation d'étoiles comme R. Malanov, M. Garrès, C. Franc, Vassily ou Patrick Dupond, mais également par la démonstration publique de la technique Bonaparte, qui remonte au début du dix-septième siècle. Une ouverture sur la danse contemporaine réunit plusieurs chorégraphes, en particulier la danse expressionniste allemande personnifiée par Pina Bausch. Reineilde Zornes et Christine de Châtel, Pina Bausch, Amadeo Anoldi. La France est représentée par le groupe de recherches de l'Opéra de Paris et G. C. Caroleaux. Il y a, bien sûr, Carolyn Carlson, avec son nouveau groupe de la Fenice... Et bien d'autres encore.

Un livre

Ciné-Modèles Cinéma d'elles
de **Françoise Audé**

Professeur d'histoire, cinéphilie, critique de cinéma (à *Positif*), Françoise Audé n'avait pas vingt ans lorsque Brigitte Savatier apparut dans *28 Jours* : c'est la femme. Elle appartient à la génération qui a vécu les luttes et les conquêtes féminines dans le grand chambardement des mœurs, après 1968. Elle s'y est engagée, cela se sent dans son livre.

Situations des femmes dans le cinéma français 1959-1979 (c'est le sous-titre), l'auteur cherche et parvient à se débarrasser de ses choix et de ses jugements. Image des femmes dans les films d'hommes, transformations de ces images par les femmes devenues cinéastes, ces dernières années (10 % de la production globale, ce n'est pas énorme, mais c'est, tout de même, un changement significatif), portraits d'actrices et de réalisatrices, analyse sociologique de l'évolution féminine. Ce livre, original par sa démarche, laisse transparaître un besoin de voir clair en soi-même autant que dans le cinéma et les aspects du féminisme. 60 pages, L'Age d'Homme, 240 p., 1980.

Et aussi

ARTS : Hommage à Fernand Léger, à Biol. Sculptures du vingtième siècle, à la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence. *Enfance*, au musée Cantini, à Marseille. Les Mandala himalayens, au musée Guimet, au musée Chagall, Formes rituelles, au château d'Ançois-Franc, Balhaus Beretier, Rouen, au château de Reilly. Expressionnisme allemand, au Musée d'art moderne de Strasbourg.

JAZZ : Buckwheat Zydeco Band, un excellent groupe cajun venu de Lafayette (Louisiane) à la chapelle des Lombards. Festival musique ouverte au 24, rue Dutilleul (Lille, Belgique, Suisse, France). Hal Singer au Petit-Opéra (à 19).

OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX présente
SOIRÉE BRÉSILIENNE
TOQUINHO
Vendredi 10 Juillet à 21 heures

GALERIE LOUISE LEVRIER
41, rue de Montpensier - 75001 PARIS
503-25-55 et 37-14
F. LEGER
75 gouaches et dessins
1971-1975
16 juin-25 juillet

REGARDS
SUR UNE
COLLECTION
XIX^e et XX^e SIÈCLES
13 MAI - 18 JUILLET
SCHMIT
396, RUE SAINT-HONORÉ
75001 PARIS
TEL. : 260.36.36

THEATRE de la PORTE SAINT-MARTIN
Le Ballet Royal de Wallonie
LA DAME AUX CAMELLIAS
d'Alexandre DUMAS fils chorégraphié de J. L. LEBRE
et la musique de LA TRAVIATA de VERDI
20, Bd Saint-Martin (Porte St Martin) Location : 507.27.55

SALON DU CENTENAIRE
UNION DES FEMMES PEINTRES ET SCULPTEURS
MUSEE DU LUXEMBOURG - 19, rue de Valenciennes - PARIS-6
Sous le haut patronage de M. Alain Fohrer, président et du Bureau du Sénat - Jusqu'au 29 juillet. Du 10 au 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 juillet.

MUSÉE NATIONAL
MESSAGE BIBLIQUE
MARC CHAGALL
LES MANDALA
HIMALAYENS
du
MUSÉE GUIMET
exposition : été

Musée BOURDELLE
14, rue de Valenciennes
M^e Montparnasse
VINGT ANS
de **Prix Bourdelle**
T.L.L. (hors lundi)
4 juin-25 septembre

Dix mille oiseaux,
cent mille oiseaux
photographies de Pierre BÉRENGER
Prix Kodak de la critique 1980
Une exposition du Département
des relations publiques de Kodak-Pathe
présentée au Centre Kodak d'Information,
88, avenue George-V, Paris-8^e
du lundi au vendredi de 9 h 30 à 18 h 30
jusqu'au 31 juillet 1981. Entrée libre.

ROND-POINT
DE LA CHANSON
ce soir
Grande Salle 21 h 30
MERCEDES SOSA
Petite Salle 20 h 30
PATRICK ABRIAL
demain jeudi
BANIEL ALLAM
ANGELIQUE HONATOS
Grèce
THEATRE DU ROND-POINT
RENAUD-BARRAULT
Avenue Franklin Roosevelt
par tél. 256.70.80 et agences

MARIGNAN PATHE, v.o.
HAUTEFEUILLE PATHE, v.o.
GAUMONT LES HALLES, v.o.
IMPERIAL PATHE, v.o.
GAUMONT CONVENTION, v.o.
LES IMAXES
MONTFARNASSE 53, v.o.

BRIAN DePALMA
GRAND PRIX
FESTIVAL D'AVORIAZ
"CARRIE"
au bal du diable
United Artists
AUTOUR DES CINÉMA

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES, v.o. - **HAUTEFEUILLE, v.o.** - **GAUMONT LES HALLES, v.o.**
FRANCAIS PATHE, v.o. - **MONTFARNASSE PATHE, v.o.** - **CLICHY PATHE - GAUMONT**
GAMBETTA, v.o. - **GAUMONT SUD, v.o.** - **CLUB Colombes - ALPHA, Argentueil - BELLE**
EPINE Thales - GAUMONT OUEST Boulogne - C21 Versailles.
... un film à voir absolument, et qu'on se propose même de revoir.
(MICHEL PEREZ - LE MATIN)
... le film est superbe.
(CLAUDE BAIGNERES - LE FIGARO)
Un pari superbe - et un pari gagné...
(ROBERT BENAYOUN - LE POINT)
... la vision épique d'un cinéaste inspiré.
(FRANÇOIS FORESTIER - L'EXPRESS)
EXCALIBUR
UN FILM DE JOHN BOORMAN
FESTIVAL DE CANNES 1981

En V.O. : **PARAMOUNT CITY TRIOMPHE** (dolby stéréo) - **MONT-CARLO** (dolby stéréo)
PARAMOUNT ODEON (dolby stéréo) - **STUDIO ALPHA - PUBLICS SAINT-GERMAIN**
En V.F. : **PARAMOUNT OPERA** (dolby stéréo) - **PARAMOUNT MARIVAUX** (dolby stéréo)
PARAMOUNT MONTFARNASSE (dolby stéréo) - **PARAMOUNT GODELING** (dolby stéréo)
PARAMOUNT MAILLOT (dolby stéréo) - **GAUMONT HALLES** (dolby stéréo)
PARAMOUNT MONTMARTRE - **PARAMOUNT BASTILLE** - **PARAMOUNT ORLÉANS**
PARAMOUNT GALAXIE - **CONVENTION SAINT-CHARLES** - **MAX-LINDER** - **3 SECRETAN**
VICTOR-HUGO PATHE et dans les meilleures salles de la périphérie

NEW YORK 1997, LE CADEAU DE L'ÉTÉ 1981, UN FILM REMARQUABLE ET POUR TOUS PUBLICS.
un film de **JOHN CARPENTER**
NEW-YORK 1997
L'écran large et la stéréo Dolby courent à la réussite de ce film spectaculaire d'aventures dans l'avenir (rêlé 7 JOURS)
NEW YORK 1997 vous ramène le parfum exotique du grand cinéma d'aventures, de l'époque où l'on avait une idée nouvelle.
NEW YORK 1997 fait part belle aux spectateurs.
Voilà un film qui va devenir un classique, magnifiquement réalisé par John Carpenter (v.o.)
Suspendez et laissez-vous emporter.
Un maître du suspense. **FRANÇOIS-DUPONT**

Association Sophia Antipolis
soirées
sophia antipolis
1981

JUILLET **THEATRE DE LA GARRIGUE - 21h30 - AOÛT**
MONTAGE A DORTMUND
Du 1er au 25 août
PICASSO
Du 26 août au 31 août
Du 1er au 15 juillet
Du 16 au 31 juillet
Du 1er au 15 août
Du 16 au 31 août

RADIO-TELEVISION

AU PETIT ÉCRAN

musique

- **LA FORCE DU DESTIN**
de R. Verdi
Vendredi 10 juillet
TF 1, 20 h 30
- **LE CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE**
de R. Strauss
L'Orchestre national de France, dir. A. Davis, L. Sere (violin)
Samedi 11 juillet
A 2, 20 h 30

théâtre

- **LES NONS BOURGEOIS**
de R. de Chazet
Mardi 10 juillet
A 2, 20 h 30

documentaires et débats

- **MAGAZINE : Pianos jazz**
Vendredi 10 juillet
TF 1, 21 h 30

- **LE N-NOUVEAU VENDREDI**
La chaîne de France
Vendredi 10 juillet
FR 1, 20 h 30
- **PONDICHERY**
de J. L. L. dans l'histoire
Dimanche 12 juillet
TF 1, 17 h 25
- **RUE DES ARCHIVES**
de J. L. L.
Dimanche 12 juillet
FR 1, 20 h 30
- **LA CHASSE L'HOMME**
de J. L. L.
Lundi 13 juillet
TF 1, 22 h 05
- **LES DOSSIERES DE L'ECRAN**
de J. L. L.
Mardi 14 juillet
A 2, 20 h 30
- **LOUIS JO-VET**
HOMME DE THEATRE
Mardi 14 juillet
FR 1, 17 h 30
- **LETTRE DU BOUT DU MONDE**
de J. L. L.
Mardi 14 juillet
TF 1, 18 h 30
- **CEUX QUI SE SOUVIENNENT**
de J. L. L.
Jeudi 15 juillet
TF 1, 21 h 30

téléfilms

- **PHIL PARISIENNE**
Mardi 14 juillet
TF 1, 20 h 30
- **LE PIGE A LOUP**
Mardi 14 juillet
TF 1, 21 h 30

films

- **LE TONNEUR DE CES DAMES**
(Cinéma Jerry) (v.o.)
Vendredi 10 juillet
A 2, 20 h 30
- **ALOUA DES GUILLES**
de R. de Chazet
Lundi 13 juillet
TF 1, 21 h 30
- **LES DOSSIERES DE L'ECRAN**
de J. L. L.
Mardi 14 juillet
FR 1, 17 h 30
- **LOUIS JO-VET**
HOMME DE THEATRE
Mardi 14 juillet
FR 1, 17 h 30
- **LETTRE DU BOUT DU MONDE**
de J. L. L.
Mardi 14 juillet
TF 1, 18 h 30
- **CEUX QUI SE SOUVIENNENT**
de J. L. L.
Jeudi 15 juillet
TF 1, 21 h 30

variétés

- **ESCALE DE LANGUEDOC**
de J. L. L.
Samedi 11 juillet
TF 1, 20 h 30

ROYAL COMMAND CIRCUS

- **ROYAL COMMAND CIRCUS**
(F.M., mardi, 8 h, 9 h 30, 14 h)
France-Musique pouvait-il trouver
moment plus propice que le
14 juillet pour célébrer Francis
Poulenc, musicien de la lête, de
la valse musette, de l'exubérance
folle ? Musique « bon garçon
et un peu voyou », comme l'appelait
son auteur qui, sans se
douter, vivait dans son œuvre
son portrait, la tentation d'un
bourgeois descendant dans la rue,
un soir de fête. C'était assez
d'être un homme d'un autre
général qu'avec l'infinie distance
d'une aristocratie ironique.
C'était aussi qu'il n'avait pas
les notions, le jazz band et
Mozart, en n'aurait pas moins
l'ancien régime, le clavier, le
libri de poétique — et la classi-
cisme grecque de Wehner,
pour qui ce monde-là n'est
aussi libéral : le « Concert
champêtre » et « Aubade »
disent tout cela d'un Poulenc
qui avait poussé la fidélité au
XVIII^e siècle jusqu'à en épou-
vailler l'audace et le mural pe-
dant comme l'illustre Bataille :
« Tout ce qui est l'effort me
les pères et me fatigue. »

sports

- **TOUR DE FRANCE**
Sur TF 1 :
Les 10, 11, 12, 13 et 14 juillet,
à 19 h 45 ; le 15, à 14 h 10 ; le 16,
à 19 h 45 ; le 17, à 14 h 10 ; le 18,
à 19 h 45 ; le 19, à 14 h 10 ; le 20,
à 19 h 45 ; le 21, à 14 h 10 ; le 22,
à 19 h 45 ; le 23, à 14 h 10 ; le 24,
à 19 h 45 ; le 25, à 14 h 10 ; le 26,
à 19 h 45 ; le 27, à 14 h 10 ; le 28,
à 19 h 45 ; le 29, à 14 h 10 ; le 30,
à 19 h 45 ; le 31, à 14 h 10 ; le 1^{er},
à 19 h 45 ; le 2^{er}, à 14 h 10 ; le 3^{er},
à 19 h 45 ; le 4^{er}, à 14 h 10 ; le 5^{er},
à 19 h 45 ; le 6^{er}, à 14 h 10 ; le 7^{er},
à 19 h 45 ; le 8^{er}, à 14 h 10 ; le 9^{er},
à 19 h 45 ; le 10^{er}, à 14 h 10 ; le 11^{er},
à 19 h 45 ; le 12^{er}, à 14 h 10 ; le 13^{er},
à 19 h 45 ; le 14^{er}, à 14 h 10 ; le 15^{er},
à 19 h 45 ; le 16^{er}, à 14 h 10 ; le 17^{er},
à 19 h 45 ; le 18^{er}, à 14 h 10 ; le 19^{er},
à 19 h 45 ; le 20^{er}, à 14 h 10 ; le 21^{er},
à 19 h 45 ; le 22^{er}, à 14 h 10 ; le 23^{er},
à 19 h 45 ; le 24^{er}, à 14 h 10 ; le 25^{er},
à 19 h 45 ; le 26^{er}, à 14 h 10 ; le 27^{er},
à 19 h 45 ; le 28^{er}, à 14 h 10 ; le 29^{er},
à 19 h 45 ; le 30^{er}, à 14 h 10 ; le 31^{er},
à 19 h 45 ; le 1^{er}, à 14 h 10 ; le 2^{er},
à 19 h 45 ; le 3^{er}, à 14 h 10 ; le 4^{er},
à 19 h 45 ; le 5^{er}, à 14 h 10 ; le 6^{er},
à 19 h 45 ; le 7^{er}, à 14 h 10 ; le 8^{er},
à 19 h 45 ; le 9^{er}, à 14 h 10 ; le 10^{er},
à 19 h 45 ; le 11^{er}, à 14 h 10 ; le 12^{er},
à 19 h 45 ; le 13^{er}, à 14 h 10 ; le 14^{er},
à 19 h 45 ; le 15^{er}, à 14 h 10 ; le 16^{er},
à 19 h 45 ; le 17^{er}, à 14 h 10 ; le 18^{er},
à 19 h 45 ; le 19^{er}, à 14 h 10 ; le 20^{er},
à 19 h 45 ; le 21^{er}, à 14 h 10 ; le 22^{er},
à 19 h 45 ; le 23^{er}, à 14 h 10 ; le 24^{er},
à 19 h 45 ; le 25^{er}, à 14 h 10 ; le 26^{er},
à 19 h 45 ; le 27^{er}, à 14 h 10 ; le 28^{er},
à 19 h 45 ; le 29^{er}, à 14 h 10 ; le 30^{er},
à 19 h 45 ; le 31^{er}, à 14 h 10 ; le 1^{er},
à 19 h 45 ; le 2^{er}, à 14 h 10 ; le 3^{er},
à 19 h 45 ; le 4^{er}, à 14 h 10 ; le 5^{er},
à 19 h 45 ; le 6^{er}, à 14 h 10 ; le 7^{er},
à 19 h 45 ; le 8^{er}, à 14 h 10 ; le 9^{er},
à 19 h 45 ; le 10^{er}, à 14 h 10 ; le 11^{er},
à 19 h 45 ; le 12^{er}, à 14 h 10 ; le 13^{er},
à 19 h 45 ; le 14^{er}, à 14 h 10 ; le 15^{er},
à 19 h 45 ; le 16^{er}, à 14 h 10 ; le 17^{er},
à 19 h 45 ; le 18^{er}, à 14 h 10 ; le 19^{er},
à 19 h 45 ; le 20^{er}, à 14 h 10 ; le 21^{er},
à 19 h 45 ; le 22^{er}, à 14 h 10 ; le 23^{er},
à 19 h 45 ; le 24^{er}, à 14 h 10 ; le 25^{er},
à 19 h 45 ; le 26^{er}, à 14 h 10 ; le 27^{er},
à 19 h 45 ; le 28^{er}, à 14 h 10 ; le 29^{er},
à 19 h 45 ; le 30^{er}, à 14 h 10 ; le 31^{er},
à 19 h 45 ; le 1^{er}, à 14 h 10 ; le 2^{er},
à 19 h 45 ; le 3^{er}, à 14 h 10 ; le 4^{er},
à 19 h 45 ; le 5^{er}, à 14 h 10 ; le 6^{er},
à 19 h 45 ; le 7^{er}, à 14 h 10 ; le 8^{er},
à 19 h 45 ; le 9^{er}, à 14 h 10 ; le 10^{er},
à 19 h 45 ; le 11^{er}, à 14 h 10 ; le 12^{er},
à 19 h 45 ; le 13^{er}, à 14 h 10 ; le 14^{er},
à 19 h 45 ; le 15^{er}, à 14 h 10 ; le 16^{er},
à 19 h 45 ; le 17^{er}, à 14 h 10 ; le 18^{er},
à 19 h 45 ; le 19^{er}, à 14 h 10 ; le 20^{er},
à 19 h 45 ; le 21^{er}, à 14 h 10 ; le 22^{er},
à 19 h 45 ; le 23^{er}, à 14 h 10 ; le 24^{er},
à 19 h 45 ; le 25^{er}, à 14 h 10 ; le 26^{er},
à 19 h 45 ; le 27^{er}, à 14 h 10 ; le 28^{er},
à 19 h 45 ; le 29^{er}, à 14 h 10 ; le 30^{er},
à 19 h 45 ; le 31^{er}, à 14 h 10 ; le 1^{er},
à 19 h 45 ; le 2^{er}, à 14 h 10 ; le 3^{er},
à 19 h 45 ; le 4^{er}, à 14 h 10 ; le 5^{er},
à 19 h 45 ; le 6^{er}, à 14 h 10 ; le 7^{er},
à 19 h 45 ; le 8^{er}, à 14 h 10 ; le 9^{er},
à 19 h 45 ; le 10^{er}, à 14 h 10 ; le 11^{er},
à 19 h 45 ; le 12^{er}, à 14 h 10 ; le 13^{er},
à 19 h 45 ; le 14^{er}, à 14 h 10 ; le 15^{er},
à 19 h 45 ; le 16^{er}, à 14 h 10 ; le 17^{er},
à 19 h 45 ; le 18^{er}, à 14 h 10 ; le 19^{er},
à 19 h 45 ; le 20^{er}, à 14 h 10 ; le 21^{er},
à 19 h 45 ; le 22^{er}, à 14 h 10 ; le 23^{er},
à 19 h 45 ; le 24^{er}, à 14 h 10 ; le 25^{er},
à 19 h 45 ; le 26^{er}, à 14 h 10 ; le 27^{er},
à 19 h 45 ; le 28^{er}, à 14 h 10 ; le 29^{er},
à 19 h 45 ; le 30^{er}, à 14 h 10 ; le 31^{er},
à 19 h 45 ; le 1^{er}, à 14 h 10 ; le 2^{er},
à 19 h 45 ; le 3^{er}, à 14 h 10 ; le 4^{er},
à 19 h 45 ; le 5^{er}, à 14 h 10 ; le 6^{er},
à 19 h 45 ; le 7^{er}, à 14 h 10 ; le 8^{er},
à 19 h 45 ; le 9^{er}, à 14 h 10 ; le 10^{er},
à 19 h 45 ; le 11^{er}, à 14 h 10 ; le 12^{er},
à 19 h 45 ; le 13^{er}, à 14 h 10 ; le 14^{er},
à 19 h 45 ; le 15^{er}, à 14 h 10 ; le 16^{er},
à 19 h 45 ; le 17^{er}, à 14 h 10 ; le 18^{er},
à 19 h 45 ; le 19^{er}, à 14 h 10 ; le 20^{er},
à 19 h 45 ; le 21^{er}, à 14 h 10 ; le 22^{er},
à 19 h 45 ; le 23^{er}, à 14 h 10 ; le 24^{er},
à 19 h 45 ; le 25^{er}, à 14 h 10 ; le 26^{er},
à 19 h 45 ; le 27^{er}, à 14 h 10 ; le 28^{er},
à 19 h 45 ; le 29^{er}, à 14 h 10 ; le 30^{er},
à 19 h 45 ; le 31^{er}, à 14 h 10 ; le 1^{er},
à 19 h 45 ; le 2^{er}, à 14 h 10 ; le 3^{er},
à 19 h 45 ; le 4^{er}, à 14 h 10 ; le 5^{er},
à 19 h 45 ; le 6^{er}, à 14 h 10 ; le 7^{er},
à 19 h 45 ; le 8^{er}, à 14 h 10 ; le 9^{er},
à 19 h 45 ; le 10^{er}, à 14 h 10 ; le 11^{er},
à 19 h 45 ; le 12^{er}, à 14 h 10 ; le 13^{er},
à 19 h 45 ; le 14^{er}, à 14 h 10 ; le 15^{er},
à 19 h 45 ; le 16^{er}, à 14 h 10 ; le 17^{er},
à 19 h 45 ; le 18^{er}, à 14 h 10 ; le 19^{er},
à 19 h 45 ; le 20^{er}, à 14 h 10 ; le 21^{er},
à 19 h 45 ; le 22^{er}, à 14 h 10 ; le 23^{er},
à 19 h 45 ; le 24^{er}, à 14 h 10 ; le 25^{er},
à 19 h 45 ; le 26^{er}, à 14 h 10 ; le 27^{er},
à 19 h 45 ; le 28^{er}, à 14 h 10 ; le 29^{er},
à 19 h 45 ; le 30^{er}, à 14 h 10 ; le 31^{er},
à 19 h 45 ; le 1^{er}, à 14 h 10 ; le 2^{er},
à 19 h 45 ; le 3^{er}, à 14 h 10 ; le 4^{er},
à 19 h 45 ; le 5^{er}, à 14 h 10 ; le 6^{er},
à 19 h 45 ; le 7^{er}, à 14 h 10 ; le 8^{er},
à 19 h 45 ; le 9^{er}, à 14 h 10 ; le 10^{er},
à 19 h 45 ; le 11^{er}, à 14 h 10 ; le 12^{er},
à 19 h 45 ; le 13^{er}, à 14 h 10 ; le 14^{er},
à 19 h 45 ; le 15^{er}, à 14 h 10 ; le 16^{er},
à 19 h 45 ; le 17^{er}, à 14 h 10 ; le 18^{er},
à 19 h 45 ; le 19^{er}, à 14 h 10 ; le 20^{er},
à 19 h 45 ; le 21^{er}, à 14 h 10 ; le 22^{er},
à 19 h 45 ; le 23^{er}, à 14 h 10 ; le 24^{er},
à 19 h 45 ; le 25^{er}, à 14 h 10 ; le 26^{er},
à 19 h 45 ; le 27^{er}, à 14 h 10 ; le 28^{er},
à 19 h 45 ; le 29^{er}, à 14 h 10 ; le 30^{er},
à 19 h 45 ; le 31^{er}, à 14 h 10 ; le 1^{er},
à 19 h 45 ; le 2^{er}, à 14 h 10 ; le 3^{er},
à 19 h 45 ; le 4^{er}, à 14 h 10 ; le 5^{er},
à 19 h 45 ; le 6^{er}, à 14 h 10 ; le 7^{er},
à 19 h 45 ; le 8^{er}, à 14 h 10 ; le 9^{er},
à 19 h 45 ; le 10^{er}, à 14 h 10 ; le 11^{er},
à 19 h 45 ; le 12^{er}, à 14 h 10 ; le 13^{er},
à 19 h 45 ; le 14^{er}, à 14 h 10 ; le 15^{er},
à 19 h 45 ; le 16^{er}, à 14 h 10 ; le 17^{er},
à 19 h 45 ; le 18^{er}, à 14 h 10 ; le 19^{er},
à 19 h 45 ; le 20^{er}, à 14 h 10 ; le 21^{er},
à 19 h 45 ; le 22^{er}, à 14 h 10 ; le 23^{er},
à 19 h 45 ; le 24^{er}, à 14 h 10 ; le 25^{er},
à 19 h 45 ; le 26^{er}, à 14 h 10 ; le 27^{er},
à 19 h 45 ; le 28^{er}, à 14 h 10 ; le 29^{er},
à 19 h 45 ; le 30^{er}, à 14 h 10 ; le 31^{er},
à 19 h 45 ; le 1^{er}, à 14 h 10 ; le 2^{er},
à 19 h 45 ; le 3^{er}, à 14 h 10 ; le 4^{er},
à 19 h 45 ; le 5^{er}, à 14 h 10 ; le 6^{er},
à 19 h 45 ; le 7^{er}, à 14 h 10 ; le 8^{er},
à 19 h 45 ; le 9^{er}, à 14 h 10 ; le 10^{er},
à 19 h 45 ; le 11^{er}, à 14 h 10 ; le 12^{er},
à 19 h 45 ; le 13^{er}, à 14 h 10 ; le 14^{er},
à 19 h 45 ; le 15^{er}, à 14 h 10 ; le 16^{er},
à 19 h 45 ; le 17^{er}, à 14 h 10 ; le 18^{er},
à 19 h 45 ; le 19^{er}, à 14 h 10 ; le 20^{er},
à 19 h 45 ; le 21^{er}, à 14 h 10 ; le 22^{er},
à 19 h 45 ; le 23^{er}, à 14 h 10 ; le 24^{er},
à 19 h 45 ; le 25^{er}, à 14 h 10 ; le 26^{er},
à 19 h 45 ; le 27^{er}, à 14 h 10 ; le 28^{er},
à 19 h 45 ; le 29^{er}, à 14 h 10 ; le 30^{er},
à 19 h 45 ; le 31^{er}, à 14 h 10 ; le 1^{er},
à 19 h 45 ; le 2^{er}, à 14 h 10 ; le 3^{er},
à 19 h 45 ; le 4^{er}, à 14 h 10 ; le 5^{er},
à 19 h 45 ; le 6^{er}, à 14 h 10 ; le 7^{er},
à 19 h 45 ; le 8^{er}, à 14 h 10 ; le 9^{er},
à 19 h 45 ; le 10^{er}, à 14 h 10 ; le 11^{er},
à 19 h 45 ; le 12^{er}, à 14 h 10 ; le 13^{er},
à 19 h 45 ; le 14^{er}, à 14 h 10 ; le 15^{er},
à 19 h 45 ; le 16^{er}, à 14 h 10 ; le 17^{er},
à 19 h 45 ; le 18^{er}, à 14 h 10 ; le 19^{er},
à 19 h 45 ; le 20^{er}, à 14 h 10 ; le 21^{er},
à 19 h 45 ; le 22^{er}, à 14 h 10 ; le 23^{er},
à 19 h 45 ; le 24^{er}, à 14 h 10 ; le 25^{er},
à 19 h 45 ; le 26^{er}, à 14 h 10 ; le 27^{er},
à 19 h 45 ; le 28^{er}, à 14 h 10 ; le 29^{er},
à 19 h 45 ; le 30^{er}, à 14 h 10 ; le 31^{er},
à 19 h 45 ; le 1^{er}, à 14 h 10 ; le 2^{er},
à 19 h 45 ; le 3^{er}, à 14 h 10 ; le 4^{er},
à 19 h 45 ; le 5^{er}, à 14 h 10 ; le 6^{er},
à 19 h 45 ; le 7^{er}, à 14 h 10 ; le 8^{er},
à 19 h 45 ; le 9^{er}, à 14 h 10 ; le 10^{er},
à 19 h 45 ; le 11^{er}, à 14 h 10 ; le 12^{er},
à 19 h 45 ; le 13^{er}, à 14 h 10 ; le 14^{er},
à 19 h 45 ; le 15^{er}, à 14 h 10 ; le 16^{er},
à 19 h 45 ; le 17^{er}, à 14 h 10 ; le 18^{er},
à 19 h 45 ; le 19^{er}, à 14 h 10 ; le 20^{er},
à 19 h 45 ; le 21^{er}, à 14 h 10 ; le 22^{er},
à 19 h 45 ; le 23^{er}, à 14 h 10 ; le 24^{er},
à 19 h 45 ; le 25^{er}, à 14 h 10 ; le 26^{er},
à 19 h 45 ; le 27^{er}, à 14 h 10 ; le 28^{er},
à 19 h 45 ; le 29^{er}, à 14 h 10 ; le 30^{er},
à 19 h 45 ; le 31^{er}, à 14 h 10 ; le 1^{er},
à 19 h 45 ; le 2^{er}, à 14 h 10 ; le 3^{er},
à 19 h 45 ; le 4^{er}, à 14 h 10 ; le 5^{er},
à 19 h 45 ; le 6^{er}, à 14 h 10 ; le 7^{er},
à 19 h 45 ; le 8^{er}, à 14 h 10 ; le 9^{er},
à 19 h 45 ; le 10^{er}, à 14 h 10 ; le 11^{er},
à 19 h 45 ; le 12^{er}, à 14 h 10 ; le 13^{er},
à 19 h 45 ; le 14^{er}, à 14 h 10 ; le 15^{er},
à 19 h 45 ; le 16^{er}, à 14 h 10 ; le 17^{er},
à 19 h 45 ; le 18^{er}, à 14 h 10 ; le 19^{er},
à 19 h 45 ; le 20^{er}, à 14 h 10 ; le 21^{er},
à 19 h 45 ; le 22^{er}, à 14 h 10 ; le 23^{er},
à 19 h 45 ; le 24^{er}, à 14 h 10 ; le 25^{er},
à 19 h 45 ; le 26^{er}, à 14 h 10 ; le 27^{er},
à 19 h 45 ; le 28^{er}, à 14 h 10 ; le 29^{er},
à 19 h 45 ; le 30^{er}, à 14 h 10 ; le 31^{er},
à 19 h 45 ; le 1^{er}, à 14 h 10 ; le 2^{er},
à 19 h 45 ; le 3^{er}, à 14 h 10 ; le 4^{er},
à 19 h 45 ; le 5^{er}, à 14 h 10 ; le 6^{er},
à 19 h 45 ; le 7^{er}, à 14 h 10 ; le 8^{er},
à 19 h 45 ; le 9^{er}, à 14 h 10 ; le 10^{er},
à 19 h 45 ; le 11^{er}, à 14 h 10 ; le 12^{er},
à 19 h 45 ; le 13^{er}, à 14 h 10 ; le 14^{er},
à 19 h 45 ; le 15^{er}, à 14 h 10 ; le 16^{er},
à 19 h 45 ; le 17^{er}, à 14 h 10 ; le 18^{er},
à 19 h 45 ; le 19^{er}, à 14 h 10 ; le 20^{er},
à 19 h 45 ; le 21^{er}, à 14 h 10 ; le 22^{er},
à 19 h 45 ; le 23^{er}, à 14 h 10 ; le 24^{er},
à 19 h 45 ; le 25^{er}, à 14 h 10 ; le 26^{er},
à 19 h 45 ; le 27^{er}, à 14 h 10 ; le 28^{er},
à 19 h 45 ; le 29^{er}, à 14 h 10 ; le 30^{er},
à 19 h 45 ; le 31^{er}, à 14 h 10 ; le 1^{er},
à 19 h 45 ; le 2^{er}, à 14 h 10 ; le 3^{er},
à 19 h 45 ; le 4^{er}, à 14 h 10 ; le 5^{er},
à 19 h 45 ; le 6^{er}, à 14 h 10 ; le 7^{er},
à 19 h 45 ; le 8^{er}, à 14 h 10 ; le 9^{er},
à 19 h 45 ; le 10^{er}, à 14 h 10 ; le 11^{er},
à 19 h 45 ; le 12^{er}, à 14 h 10 ; le 13^{er},
à 19 h 45 ; le 14^{er}, à 14 h 10 ; le 15^{er},
à 19 h 45 ; le 16^{er}, à 14 h 10 ; le 17^{er},
à 19 h 45 ; le 18^{er}, à 14 h 10 ; le 19^{er},
à 19 h 45 ; le 20^{er}, à 14 h 10 ; le 21^{er},
à 19 h 45 ; le 22^{er}, à 14 h 10 ; le 23^{er},
à 19 h 45 ; le 24^{er}, à 14 h 10 ; le 25^{er},
à 19 h 45 ; le

Mardi 14 juillet

Trois films

UNE PARISIENNE
Film français de Michel Boisrond (1977), avec B. Barlet, C. Boyer, M. Vidal, A. Luyet, M. Guy. TF1, 20 h 30.

« Un bon cinéma de boulevard de la fin des années 50 (avec Annette Wademant, scénariste-dialoguiste), Comique d'observation ironique et fantaisie sentimentale. La Parisienne a hérité des intrigues courtoises, et de Brigitte Bardot, cet charme comédien sans rapport avec le mythe créé par Vadim. »

CINQUIS APRES NOU, SHEIKH
Film américain de Hal Ashby (1977), avec B. Reynolds, J. Glesner, S. Field, J. Reed. A 2, 20 h 30.

Pourrait-on et cacherait-on l'automobile et propos d'un transport de caisses de livre interdite en George. Du mouvement et de l'art Reynolds en l'air.

LE TRAIN
Film franco-américain de Jean Seaton (1954), avec L. Lancelotti, P. Scottelli, J. Moreau, M. Simon, S. Pilon. FR3, 20 h 30.

« Août 1944. Résistance et sauvetage d'artisans d'Alsace-Lorraine envoyés en Allemagne, dans un film d'aventures ferroviaires comique et réaliste à la manière des superproductions américaines. La reconstruction est remarquable, le film souvent émouvant. »

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

11 h 30 Concert.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

FRANCE-CULTURE

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

FRANCE-MUSIQUE

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

Mercredi 15 juillet

Un film

EL CONDO
Film américain de John Glee (1970), avec L. Lancelotti, P. Scottelli, J. Moreau, M. Simon, S. Pilon. FR3, 20 h 30.

« Août 1944. Résistance et sauvetage d'artisans d'Alsace-Lorraine envoyés en Allemagne, dans un film d'aventures ferroviaires comique et réaliste à la manière des superproductions américaines. La reconstruction est remarquable, le film souvent émouvant. »

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

FRANCE-CULTURE

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

FRANCE-MUSIQUE

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

Jeudi 16 juillet

Deux films

UN CAPRICE DE CAROLINE CHÉRIE
Film français de Jean Devère (1952), avec M. Carot, J. Desnoes, J.-C. Pascal, J. Paquel, Y. Norman. A 2, 20 h 30.

« D'après l'histoire de l'italien du Nord et les comédies de la République française, se déroule contre les adversaires Martin Carot le baryton dans une comédie musicale et, même déguisée en petit théâtre, elle ne saurait passer pour un homme. »

LES ASSASSINS DE L'ORDRE
Film français de Marcel Carné (1970), avec J. Bral, C. Bourvil, P. Pignatelli, C. Denner, R. Lenoir. FR3, 20 h 30.

« D'après un fait divers de l'après-guerre, se déroule contre les adversaires Martin Carot le baryton dans une comédie musicale et, même déguisée en petit théâtre, elle ne saurait passer pour un homme. »

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

FRANCE-CULTURE

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

FRANCE-MUSIQUE

11 h 30 Séries : Les amours des années folles.
12 h 30 Séries : Les amours des années folles.
13 h 30 Séries : Les amours des années folles.
14 h 30 Séries : Les amours des années folles.
15 h 30 Séries : Les amours des années folles.
16 h 30 Séries : Les amours des années folles.
17 h 30 Séries : Les amours des années folles.
18 h 30 Séries : Les amours des années folles.
19 h 30 Séries : Les amours des années folles.
20 h 30 Séries : Les amours des années folles.
21 h 30 Séries : Les amours des années folles.
22 h 30 Séries : Les amours des années folles.

كندا من الأصل

CINÉMA

« L'Année des treize lunes », de R.W. Fassbinder
La mort à Francfort

« Médée » et la condition féminine en ouverture

L'oblique selon Claude Parent

Moniteur, environ 270 francs.
Exposition de dessins à la
Bibliothèque du Moniteur-Océan,
7, place de l'Odéon, Paris (6°),
jusqu'au 18 juillet.

Exposition de dessins à la
Bibliothèque du Moniteur-Océan,
7, place de l'Odéon, Paris (6°),
jusqu'au 18 juillet.

brise la parodie déclamatoire. Les comédiens prennent des sirènes concentrées, des attitudes emphatiques, s'abattent à terre, se traînent. Les évolutions tourbillonnantes des choréutes qu'on

La vie d'Elvira s'arrache dans les spasmes de ses efforts grotesques pour dire : « Je suis moi, je veux qu'on m'aime. » Mais sa voix n'est pas entendue, ni par le journaliste et, lui, interrompt. À propos d'André

■ La comédienne Madeline Da-
mieu est morte le 26 juin. Elle était
âgée de quatre-vingts ans. Elle avait

۱. من الاجل

L'application de la loi contre le boycottage économique

AVANT FERMETURE ANNUELLE
LE COMPTOIR FRANCE ORIENT
SOLDE 10.000 TAPIS D'ORIENT à des PRIX JAMAIS VUS
 Tous les jours de 10h à 19h sauf le Dimanche - vendus avec CERTIFICAT D'ORIGINE - CREDIT GRATUIT
 15, RUE DIEU - 75010 PARIS - Tél. 239.32.00 - Métro République - LYON-VILLEURBANNE 69100, 5, rue Flachat

(PUBLICITE)

La Société nationale industrielle et minière

Une mission de développement en Mauritanie

En ce printemps 1981, la Société nationale industrielle et minière (SNIM-SEM), colonne vertébrale du développement industriel mauritanien, fondée le 27 juillet 1972, regarde vers l'horizon 2000, et même au-delà.

Avec la pose de la première pierre du projet Guelb, le 14 février, elle donne son second souffle à l'activité minière en Mauritanie pour plus de vingt ans. Tout comme elle prépare la troisième génération de l'exploitation pour pouvoir exporter encore pendant sept ans à son plein potentiel.

Cette performance n'est pas le fait d'un coup de baguette magique. C'est plutôt le résultat d'une lutte menée avec ténacité par un petit pays en voie de développement qui entend multiplier et exploiter au mieux ses richesses naturelles.

Une équipe qui mérite d'être connue... Au début du siècle, un journal scientifique signala que des morceaux de minerai très riches (85 % à 70 % de fer) ont été découverts au fleuve Sénégal, près de Fort-Gouraud, devenu Fatick. Mais il faudra attendre que soit poursuivie la colonisation pour que, en 1935, une mission géologique localise les gisements. On n'est toutefois qu'à la seconde guerre mondiale que l'exploitation sera envisagée par l'industrie sidérurgique européenne, qui, en difficulté, cherchera dans ses zones d'influence des sources d'approvisionnement plus abondantes à exploiter que sur le Vieux Continent et à des conditions moins onéreuses.

C'est à cette fin que, le 16 février 1952, vit la jour une société anonyme, la Société des mines de fer de Mauritanie (MIFERMA), qui, très tôt, entame ses études.

Véritable État dans l'État

APRÈS quelques années, une principauté autonome s'est constituée au sein du pays. Elle est dirigée par le Sultan, qui, en 1955, a été nommé par le Sultan du Maroc. Elle a une population de 150 000 habitants, une superficie de 10 000 km², et une capitale à Fatick. Elle a une monnaie propre, le franc mauritanien, et une armée de 10 000 hommes. Elle a une administration autonome, avec un conseil d'administration et un conseil de surveillance. Elle a une justice propre, avec un tribunal de première instance et un tribunal d'appel. Elle a une police propre, avec une gendarmerie et une police municipale. Elle a une santé propre, avec un hôpital et des centres de soins. Elle a une éducation propre, avec une université et des écoles. Elle a une culture propre, avec des traditions et des coutumes. Elle a une religion propre, avec l'islam. Elle a une langue propre, avec l'arabe et le berbère. Elle a une identité propre, avec son histoire et son avenir.

Six années plus tard, le 28 novembre 1958, fut proclamée la République islamique de Mauritanie. Elle n'accéda à l'indépendance que deux années après, jour pour jour. Les 18 et 19 juin 1960, on inaugura les installations de la MIFERMA, réalisée en l'espace de trente-huit mois : le carreau de la mine, un chemin de fer de 52 kilomètres de long, reliant cette dernière à Port-Étienne, devenu Nouadhibou, un port pouvant recevoir les plus gros minéraliers, deux villes neuves, Zouérate et Canaan, et un train le plus long du monde, et l'un des plus puissants. On aurait pu dire que la Mauritanie n'avait obtenu son indépendance que pour servir de cadre d'expansion à cette puissante multinationale. La MIFERMA entame alors une course internationale. Sa production augmentant au fil des mois, elle produira 10 millions de tonnes en 1970 contre 5 millions à ses débuts. Dans la vaste Sahara mauritanien, où dominait encore la société tribale, le secteur minier est à la fois essentiel et marginal. Essentiel parce qu'il représente 25 % des salaires du secteur moderne, 27 % de la formation du PIB, 40 % de la production nationale, 80 % des exportations. Marginal, car 70 % de la valeur ajoutée sont transférées par la MIFERMA sous forme de dépenses diverses : ce qu'il en reste est en fin de compte dans le pays que 30 % à 35 % des revenus engendrés par cette richesse naturelle, l'une des plus fabuleuses.

Avec ses 5 %, le gouvernement mauritanien possédait peu ou prou dans le bilan des décisions de la MIFERMA. C'est l'agence des orientations fondamentales, du rythme de l'exploitation, du choix de la technologie, de l'embauche ou de la formation professionnelle.

La puissance et les privilèges de cette multinationale en faisaient une entente en Mauritanie. Véritable État dans l'État, elle n'accorda guère d'importance au communisme du conseil des ministres qui, le 27 juillet 1972, créait la SNIM et lui assignait pour mission d'être « l'élément d'intervention dynamique de l'État dans les domaines de la recherche, de l'exploitation et de la transformation des substances minérales ».

La tâche dévolue à cette société nationale, quoique d'ampleur limitée jusqu'à la nationalisation du complexe minier du Nord en 1974, est d'intégrer les minéraux dans le circuit économique du pays et de faire la part de l'usage du développement économique et social, et de servir de garantie à la monnaie nationale. L'usage, institué quelques mois plus tard.

Dès janvier 1973, la SNIM définissait un programme d'action d'articulation autour de trois axes principaux : — développer l'industrie minière par la nationalisation des recherches minières et l'exploitation de nouveaux gisements ; — Profiter au maximum du potentiel

industriel et commercial offert par les gisements à exploitation ; — Assurer immédiatement ou à moyen terme la sécurité de l'approvisionnement du pays pour les produits dépendant de l'activité de la société.

Dans la fosse elle passe aux applications : elle entame l'étude d'une usine d'explosifs à Nouadhibou, puis une autre, en octobre, concernant l'exploitation des marais salants et du gypse, signe enfin, le 27 novembre, un contrat pour la construction d'une raffinerie de pétrole, également à Nouadhibou.

En 1974, elle prend en main la commercialisation des produits miniers et termine les études relatives à une aciérie électrique qui sera inaugurée le 3 janvier 1981. Parallèlement elle achève les études relatives à une usine sidérurgique intégrée à Nouadhibou et d'une raffinerie de pétrole à Nouadhibou. Ces deux projets devront être conduits par la Société arabe d'industrie minière.

Prendre la relève de la Média

Le souci primordial de la SNIM, après qu'elle eut réalisé le redressement par le fait d'une nouvelle forme de gestion, d'une nouvelle prise de conscience nationale, mais et sur-

transformé en véritable renaissance par le Mouvement du 10 juillet, qui mit fin à la guerre, et par le Comité militaire de salut national, qui entend recouvrer systématiquement à la Mauritanie ses droits sur ses ressources naturelles, mauritaniser au maximum les entreprises du pays, coopérer en priorité avec ses alliés naturels arabes et africains, préserver ses marchés traditionnels, notamment l'Europe et le Japon, tout en prospectant de nouveaux, surtout aux États-Unis, pour équilibrer les importations de machines.

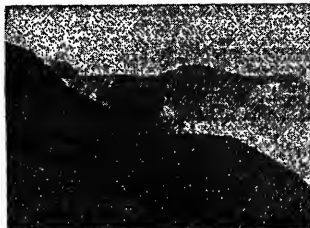
Le capital initial de la SNIM-SEM est porté à 9 059 500 000 ouguiyas (10 ouguiyas = 1 FF), dont 70,30 % sont détenus par l'État. Le capital arabe public et privé réparti entre la K.F.T.C.I.C. (Kowatt), l'Arab Mining Co., l'Irak, le B.R.P.M. (Maroc) et la Banque islamique de développement, représente 28,70 %. Les 0,20 % restants appartiennent au privé mauritanien.



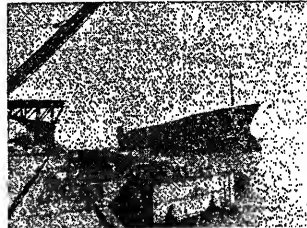
Le train minier en gare de Nouadhibou.



Les salons d'un centre de formation.



La fosse de Tazadit.



On baliste au port minier de Nouadhibou.

grâce à la bienveillance de la direction nationale du pays issue du Mouvement du 10 juillet 1974, était d'assurer la relève de la Média, la Société des mines de fer de Mauritanie, dans les dernières réserves actuellement en cours d'exploitation.

La tâche était donc d'assurer l'avenir de l'activité minière en Mauritanie. Or l'avenir de la SNIM, c'est le projet Guelb. Conséquences de l'importance de l'avenir, la direction nationale du pays et la direction générale de la SNIM-SEM s'attachent à rechercher les financements permettant la mise en exploitation des gisements de Guelb. Ces gisements, qui renferment des milliards de tonnes de quartzite à magnétite et qui se situent à proximité de la cité minière de Zouérate, ont fait l'objet de plusieurs travaux de recherche qui ont abouti, en avril 1976, à un premier rapport de faisabilité complété en juillet par une variante simplifiant le schéma de traitement de minerai.

Les solutions adoptées dans ce rapport de faisabilité ont obtenu l'accord des divers organismes de financement. Ce projet, qui aura donc été celui du salut, s'ajoute à celui qui a été celui de la mise en place du Guelb-El-Rhin d'une unité industrielle pouvant produire 6 millions de tonnes de concentré. Cette unité de stockage de 450 000 tonnes et d'un atelier de broyage associé — un des plus gros du monde — de 10,4 mètres de diamètre et d'une puissance de 7 000 CV. Le coût du projet a été estimé à 200 millions de dollars, dont 100 millions en autofinancement dégagé par la SNIM.

Le redressement de la société, amorcé en 1973 par sa transformation en société d'économie mixte, va être confirmé et

Cette réalisation de l'augmentation du capital est une deuxième assurance pour la réussite du projet Guelb, dont la grande part du financement a été consentie à des conditions financières assez avantageuses par l'Arab Fund for economic development, la Banque européenne d'investissement, la Caisse centrale de coopération économique, la Banque française de commerce extérieur, le Banque de Paris et des Pays-Bas, la Kowatt Fund for arab economic development, l'Overseas economic cooperation fund (Japon).

L'opération était en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

impressionnés les institutions internationales et généré un climat de confiance. Elles l'ont été aussi grâce à l'homme, qui préside aux destinées de la SNIM, M. Baba Ould Sidi Abdallah, qui a entrepris des réformes de structures, partant d'une parfaite connaissance de l'entreprise pour en avoir profité les schémas, ingénierie des mines, il a été successivement chef du service des mines directeur de l'équipement de la SNIM, directeur des mines, puis directeur général adjoint de la SNIM, avant d'en être le directeur général. Ayant toujours apporté au conseil d'administration de la société, il fut aussi le principal interlocuteur de la MIFERMA avant sa nationalisation.

Regarder l'avenir avec confiance

Après quelques années, une principauté autonome s'est constituée au sein du pays. Elle est dirigée par le Sultan, qui, en 1955, a été nommé par le Sultan du Maroc. Elle a une population de 150 000 habitants, une superficie de 10 000 km², et une capitale à Fatick. Elle a une monnaie propre, le franc mauritanien, et une armée de 10 000 hommes. Elle a une administration autonome, avec un conseil d'administration et un conseil de surveillance. Elle a une justice propre, avec un tribunal de première instance et un tribunal d'appel. Elle a une police propre, avec une gendarmerie et une police municipale. Elle a une santé propre, avec un hôpital et des centres de soins. Elle a une éducation propre, avec une université et des écoles. Elle a une culture propre, avec des traditions et des coutumes. Elle a une religion propre, avec l'islam. Elle a une langue propre, avec l'arabe et le berbère. Elle a une identité propre, avec son histoire et son avenir.

La SNIM a surtout obtenu tous les feux verts des banques pour que le projet Guelb se réalise dans les délais. Sachant qu'elle négocierait son pari, elle ne les avait pas attendus pour entamer les travaux préliminaires qui sont déjà terminés ou le seront d'ici peu. La mise en exploitation des deux derniers gisements de la Kédia (Seyla et Azoual) qui permettront de faire la soudure avec le projet Guelb, la route Zouérate-Rhin, le chemin de fer entre Fatick et Rhin, les travaux de terrassement, les canalisations d'eau et d'électricité, le réseau de télécommunications, le programme de formation de 100 000 hommes, 1982 sera essentiellement consacré au montage des installations mécaniques, et 1983 aux installations électriques et aux essais afin que la démarrage de la production ait lieu, comme prévu le 1^{er} janvier 1984. La SNIM aura ainsi relevé les défis financiers et techniques dont certains ne la croyaient pas capable.

De n'est pas tout. M. Baba Ould Sidi Abdallah n'est pas satisfait d'avoir le système de gestion aux réalités de la société et à celles du pays. Il applique une véritable politique d'austérité sans pour autant sacrifier l'exploitation ni la productivité. Il est également attaché à réduire les charges de l'entreprise par le fait d'une mauritanisation des cadres et des agents de maîtrise. Economique et efficacité aussi, grâce au transfert du siège de la SNIM, début 1981, de Nouadhibou à Nouadhibou, à la fermeture de la succursale de Zurich et du bureau d'achat de Paris pour inciter les fournisseurs de la société à se faire représenter en Mauritanie par des Mauritanien ou en ouvrant des succursales. Le principal avantage de ces dernières mesures, bien accueillies par les partenaires de la SNIM, sera de réduire les dépenses en devises à l'étranger.

Enfin, et ce n'est pas le moins important, la SNIM, qui, avec quelques six mille personnes, est le plus gros employeur du pays, a développé un important programme de caractère social. Prévoyant de créer quelque mille six cents emplois nouveaux d'ici à 1985, elle est aussi en passe de devenir le principal centre de formation du pays. Elle n'a évidemment pu pratiquer une telle politique que parce qu'elle réalise, en dépit de la crise mondiale de l'acier, des bénéfices substantiels qui lui permettent de faire face à ses engagements et de payer régulièrement ses fournisseurs. Ainsi, la SNIM s'acquiesce-elle, enfin, à la mission qui lui a été assignée à sa création : être le « locomotive » du développement industriel en Mauritanie.

Le projet Guelb est en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

Le projet Guelb est en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

Le projet Guelb est en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

Le projet Guelb est en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

Le projet Guelb est en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

Le projet Guelb est en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

Le projet Guelb est en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

Le projet Guelb est en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

Le projet Guelb est en train de tourner en réalité angulaire. Mais il restait une ultime étape à franchir, les armements de l'ancien régime ayant incité les belligères de l'État à demander de sérieuses garanties. Ils réclamaient, entre autres, que les revenus soient placés dans des comptes étrangers en devises pour régler les dépenses d'exploitation, et les créances avant que les fonds restants soient transférés à la Banque centrale de Mauritanie. Les négociations laborieuses ont abouti grâce à l'appui préalable et constant de l'État, dont la politique d'austérité et de rigueur financière dictée par le président Mohamed Khouni Ould Ikhlef a favorisé

Snim - s.e.m.

Société nationale industrielle et minière
B.P. 42
NOUADHIBOU
RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

مركز الأمل

ÉNERGIE

LA CRISE ENTRE PAYS ET MEXICO La C.F.P. et la PEMEX vont reprendre leurs négociations le 16 juillet

La Compagnie française des pétroles et la société nationale PEMEX vont reprendre leurs négociations sur le contrat pétrolier qui les lie. La PEMEX a même proposé dans un dossier envoyé à la C.F.P. le 1^{er} juillet, la date du 10 juillet au siège de Total à Paris, et a ajouté que cette rencontre se déroulerait dans l'esprit qui a toujours présidé entre la C.F.P. et la PEMEX.

La rapidité de la réponse à la pétition française de dialogue semble un signe de la volonté réciproque de résoudre la crise entre les deux sociétés. La presse spécialisée parle d'un « dialogue de réconciliation » et la quinzaine d'été qui s'ouvre est vue comme un bon moment pour reprendre les négociations. La C.F.P. n'est pas de la qualité prévue dans le contrat, il s'agit de fournir le pétrole à la C.F.P. et la PEMEX.

La rencontre le 1^{er} juillet, entre M. Chésson et l'ambassadeur du Mexique à Paris, M. Horacio Flores de la Peña, a été « encourageante », estimant de part et d'autre que le dialogue est possible.

Le gouvernement français a proposé au Mexique d'étendre en sens unique des mesures de développement à moyen et long terme la coopération pétrolière entre les deux pays. Les deux hommes ont aussi envisagé les possibilités de coopération dans des domaines autres que le pétrole.

Toute la foudre du problème, le Mexique, du fait de prix justifiés par des coûts élevés, a réduit ses exportations de pétrole, ce qui a entraîné une crise de pétrole.

La dépendance gazière à l'égard de l'U.R.S.S. n'inquiète pas les pouvoirs publics français

Les négociations entre Gaz de France et l'Union soviétique sur l'achat de gaz soviétique ont repris à Paris. Les craintes qu'évoquent certaines milieux politiques de la dépendance gazière à l'égard de l'U.R.S.S. ne sont pas partagées par le gouvernement français. La C.F.P. n'est pas de la qualité prévue dans le contrat, il s'agit de fournir le pétrole à la C.F.P. et la PEMEX.

AGRICULTURE

EN 1980 La valeur réelle des terres agricoles a une nouvelle fois baissé

Une enquête du ministère de l'Agriculture, publiée le 1^{er} juillet, indique que la valeur réelle des terres agricoles a baissé de 5,6 % par rapport à 1979. Cette baisse est la plus importante depuis 1969, et elle est due à la baisse des prix de la terre, et non à la baisse des prix des produits agricoles.

Les baisses du prix des terres sont particulièrement fortes dans les régions de l'ouest, où la valeur réelle des terres a baissé de 14,7 % par rapport à 1979. Cette baisse est due à la baisse des prix de la terre, et non à la baisse des prix des produits agricoles.

L'enquête relève une évolution du prix des terres agricoles, qui est due à la baisse des prix de la terre, et non à la baisse des prix des produits agricoles.

En 1980, la valeur réelle des terres agricoles a baissé de 5,6 % par rapport à 1979. Cette baisse est la plus importante depuis 1969, et elle est due à la baisse des prix de la terre, et non à la baisse des prix des produits agricoles.

AFFAIRES

LE SORT DE BOUSSAC-SAINT FRÈRES

Des parlementaires communistes demandent la création d'une commission d'enquête sur les aides publiques aux sociétés du textile

Mme Colette Guerin, (P.C.), députée du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a déposé une proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête sur les aides publiques aux sociétés du textile.

La proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête sur les aides publiques aux sociétés du textile a été déposée par Mme Colette Guerin, (P.C.), députée du groupe communiste de l'Assemblée nationale.

La proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête sur les aides publiques aux sociétés du textile a été déposée par Mme Colette Guerin, (P.C.), députée du groupe communiste de l'Assemblée nationale.

La proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête sur les aides publiques aux sociétés du textile a été déposée par Mme Colette Guerin, (P.C.), députée du groupe communiste de l'Assemblée nationale.

La proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête sur les aides publiques aux sociétés du textile a été déposée par Mme Colette Guerin, (P.C.), députée du groupe communiste de l'Assemblée nationale.

La proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête sur les aides publiques aux sociétés du textile a été déposée par Mme Colette Guerin, (P.C.), députée du groupe communiste de l'Assemblée nationale.

Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

Une certaine effervescence règne dans les milieux syndicaux de l'industrie informatique. Les syndicats contestent les décisions concernant l'industrie informatique.

SIDÉURGIE

La British Steel a enregistré un déficit record De notre correspondant

Londres. — La British Steel Corporation (B.S.C.), la grande entreprise nationale de la sidérurgie, a enregistré un déficit record de 112 millions de livres (15 milliards de francs) pour l'exercice 1980-1981, en contrepartie d'un bénéfice de 44 millions de livres (5 milliards de francs) en 1979-1980.

Les pertes de la B.S.C. ont été les plus fortes jamais enregistrées dans l'histoire des entreprises britanniques, et elles ont entraîné la chute de la demande à son niveau le plus faible depuis 1961.

La chute de la demande a entraîné la chute de la production de la B.S.C. à son niveau le plus faible depuis 1961, et elle a entraîné la chute de la production de la B.S.C. à son niveau le plus faible depuis 1961.

La chute de la demande a entraîné la chute de la production de la B.S.C. à son niveau le plus faible depuis 1961, et elle a entraîné la chute de la production de la B.S.C. à son niveau le plus faible depuis 1961.

La chute de la demande a entraîné la chute de la production de la B.S.C. à son niveau le plus faible depuis 1961, et elle a entraîné la chute de la production de la B.S.C. à son niveau le plus faible depuis 1961.

La chute de la demande a entraîné la chute de la production de la B.S.C. à son niveau le plus faible depuis 1961, et elle a entraîné la chute de la production de la B.S.C. à son niveau le plus faible depuis 1961.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

De Dietrich

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

L'assemblée ordinaire du 21 juin 1981 a approuvé les comptes et le bilan de la société De Dietrich.

LE COUT DE LA CONSTRUCTION A AUGMENTÉ DE 10,72 % EN UN AN

L'indice du coût de la construction a augmenté de 10,72 % en un an.

L'indice du coût de la construction a augmenté de 10,72 % en un an.

L'indice du coût de la construction a augmenté de 10,72 % en un an.

CESSION DE GARANTIE

La Société Générale pour l'Europe a cédé sa garantie à la Société Générale pour l'Europe.

La Société Générale pour l'Europe a cédé sa garantie à la Société Générale pour l'Europe.

La Société Générale pour l'Europe a cédé sa garantie à la Société Générale pour l'Europe.

La Société Générale pour l'Europe a cédé sa garantie à la Société Générale pour l'Europe.

La Société Générale pour l'Europe a cédé sa garantie à la Société Générale pour l'Europe.

La Société Générale pour l'Europe a cédé sa garantie à la Société Générale pour l'Europe.

La Société Générale pour l'Europe a cédé sa garantie à la Société Générale pour l'Europe.

La Société Générale pour l'Europe a cédé sa garantie à la Société Générale pour l'Europe.

LE COUT DE LA CONSTRUCTION A AUGMENTÉ DE 10,72 % EN UN AN

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDEES

2. NORD-SUD : « Solidarité nationale et « sur-développement », par Alain Tardieu ; « Du mythe à l'oubli », par Jean de la Motte.

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE

— L'Assemblée européenne tiendra toutes ses sessions plénières à Strasbourg.

4. PROCHE-ORIENT

— ISRAËL : le parti travailliste refuse de participer à un gouvernement de coalition.

5. ASIE

— Réfugiés et résidents ethniques au Pakistan (III), par Patrick France.

— THAILANDE : Bangkok approuve des difficultés à lutter contre les « grisettes » de pierres qui menacent les « boi people ».

6. EUROPE

— POLOGNE : Mgr Glomp pourrait avoir à intervenir dans deux nouveaux conflits sociaux.

— IRLANDE DU NORD : le mort de Joe McDonnell.

— GRANDE-BRETAGNE : les émeutes de Liverpool.

POLITIQUE

7. À l'Assemblée nationale : les bureaux des six commissions permanentes.

8. Les mouvements préférentiels.

SOCIÉTÉ

10. JUSTICE : le journal asseme du projet de loi d'omnibus.

11-12. EDUCATION : un été sous « omnibus » pour l'université.

23. SPORTS

LE MONDE DES ARTS

13 à 15. MUSIQUES CONTEMPORAINES : confession d'un amateur étonné ; quelle technique des compositeurs modernes ; à lire, à écouter ; entretiens avec Henri Dutilleul et Horacio Roldán.

16. UNE SÉLECTION

17 à 19. Programmes de radio-télévision de la semaine du 10 au 16 juillet.

20. RADIO-TELEVISION : M. Fillard définit les principes de la commission de l'audiovisuel.

21. MUSIQUE, FESTIVALS : Médée à Arles.

22 à 24. Programmes, expositions, spectacles et festivals.

RÉGIONS

25. LE-DE-FRANCE : une interview de M. Lenoir.

ÉCONOMIE

30. ÉTRANGER : un dossier difficile pour le gouvernement ; l'impact de la loi contre la bureaucratie.

32. ÉNERGIE : la crise entre Paris et Mexico.

33. RADIO-TELEVISION (17 à 20) : Informations « SERVICES » (21) : La maison ; Météorologie ; Météo crues ; « Journal officiel ».

34. Annonces classées (26 à 28) ; Carnet (12) ; Bourse (13).

Le numéro du « Monde » daté 8 juillet 1981 a été tiré à 570 774 exemplaires.

SOLDE CASHMERE

POUR ELLE POUR LUI PULLS - VESTES

POUR ELLE PANTALONS FANELLE OU GABARDINE

Élastique

POUR LUI COSTUMES 100 % laine (1.395 F) - 899 F

VESTES hommes 1.500 F - 899 F

Chemises, cravates, etc.

Marcel BUR

TAILLEUR POUR HOMME

128, FAUBOURG-ST-HONORE (7)

AUX ÉTATS-UNIS

Pour la première fois une femme est nommée à la Cour suprême

De notre correspondant

Washington. — Pour la première fois, une femme va siéger à la Cour suprême des États-Unis. Il s'agit de Mme Sandra O'Connor, juge d'appel dans l'Arizona, que M. Reagan a nommée le jeudi 7 juillet, en remplacement de M. Potter Stewart, démissionnaire.

Ce choix sera très probablement confirmé par le Sénat, malgré la forte opposition de divers groupes.

« Pour la défense de la vie », qui reprochent à la postulante une attitude favorable à l'avortement. La Cour suprême compte neuf juges, nommés à vie. Avant pour rôle d'interpréter les lois et de défendre la Constitution, elle occupe une grande place dans la vie américaine. Cette institution permanente, fondée en 1789, avait dû attendre cent vingt-six ans pour accueillir un juge femme.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

LA CHAMBRE D'ACCUSATION

RENVOIE AUX ASSISES

LES INCULPÉS

DE L'AFFAIRE DE BROGIE

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, présidée par M. André Chevalier, a décidé, ce mercredi 8 juillet, le renvoi devant les assises de quatre personnes inculpées dans l'affaire de Brogie. Les inculpés sont : Guy Simon, Gérard Fréchet, Pierre de Varga et Serge Tardieu. Le renvoi a été décidé à l'unanimité, mettra un terme à quatre ans et demi de procédure pénale dans une affaire où l'incrimination avait déjà été émise en 1976, mais qui avait dû être abandonnée en raison de la prescription.

L'équilibre est maintenu

La candidature d'Alain Juppé, député de la 1^{ère} circonscription de la Seine-Saint-Denis, à la présidence de la République, a été présentée par le sénateur Barry Goldwater. Or, Goldwater est lui-même candidat à la présidence de la République.

C'est une militante républicaine en 1968 au Parlement de ce État, pour présider, trois ans plus tard, le comité de sélection de M. Nixon.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

Le dossier judiciaire de Mme O'Connor n'est pas sans intérêt. Elle a été juge à la Cour d'appel de la 5^{ème} circonscription de l'Arizona pendant dix ans. Elle a été nommée à la Cour d'appel de la 9^{ème} circonscription de l'Arizona en 1975.

LA SUPPRESSION DE LA COUR DE SURETÉ

Les affaires d'espionnage pourront être jugées

par les tribunaux militaires

armées territoriales compétentes, qui procèdent dans les conditions prévues par le code de justice militaire. Dans ce cas, les juges militaires appelés à composer la juridiction de jugement sont sous des officiers.

Sous réserve des règles statutaires qui leur sont applicables, les magistrats délégués à la Cour de sûreté de l'Etat seront réunis, le cas échéant en surcroît, et affectés à un poste de leur niveau hiérarchique.

A la date d'entrée en vigueur de la loi, les affaires dont la Cour de sûreté de l'Etat avait été saisie seront traitées par les juridictions de droit commun, conformément aux dispositions de la loi.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

La loi de 1976, qui a supprimé la Cour de sûreté de l'Etat, a été votée par l'Assemblée nationale, le 15 juillet 1976.

LE DOUBLEMENT DES EMPLOIS

CRÉÉS EN 1981

POUR LA RECHERCHE

EST PRÉVU

DANS LE COLLECTIF BUDGÉTAIRE

Le projet de loi de finances rectificative, présenté mercredi 10 juillet, prévoit des créations d'emplois en faveur de la recherche, dont quatre-vingt-cinq postes de chercheurs, et quatre cent quarante-cinq postes d'ingénieurs, techniciens et administratifs (I.T.A.), soit un doublement du nombre des postes inscrits dans le plan de finances pour 1981.

Sur les postes nouvellement créés, cent correspondront à des spécialisations pour des personnels travaillant dans certains organismes mais que leur emploi est en dehors du secteur public de la recherche, et quatre cent quarante-cinq postes d'ingénieurs, techniciens et administratifs (I.T.A.), soit un doublement du nombre des postes inscrits dans le plan de finances pour 1981.

Pour ce qui concerne les crédits de personnel, le projet prévoit 8,2 millions de francs de crédits de personnel supplémentaires, soit 1,2 million de plus que l'exercice précédent, et 1,2 million de plus que l'exercice précédent.

Pour ce qui concerne les crédits de personnel, le projet prévoit 8,2 millions de francs de crédits de personnel supplémentaires, soit 1,2 million de plus que l'exercice précédent, et 1,2 million de plus que l'exercice précédent.

Pour ce qui concerne les crédits de personnel, le projet prévoit 8,2 millions de francs de crédits de personnel supplémentaires, soit 1,2 million de plus que l'exercice précédent, et 1,2 million de plus que l'exercice précédent.

Pour ce qui concerne les crédits de personnel, le projet prévoit 8,2 millions de francs de crédits de personnel supplémentaires, soit 1,2 million de plus que l'exercice précédent, et 1,2 million de plus que l'exercice précédent.

Pour ce qui concerne les crédits de personnel, le projet prévoit 8,2 millions de francs de crédits de personnel supplémentaires, soit 1,2 million de plus que l'exercice précédent, et 1,2 million de plus que l'exercice précédent.

Pour ce qui concerne les crédits de personnel, le projet prévoit 8,2 millions de francs de crédits de personnel supplémentaires, soit 1,2 million de plus que l'exercice précédent, et 1,2 million de plus que l'exercice précédent.

Pour ce qui concerne les crédits de personnel, le projet prévoit 8,2 millions de francs de crédits de personnel supplémentaires, soit 1,2 million de plus que l'exercice précédent, et 1,2 million de plus que l'exercice précédent.

Pour ce qui concerne les crédits de personnel, le projet prévoit 8,2 millions de francs de crédits de personnel supplémentaires, soit 1,2 million de plus que l'exercice précédent, et 1,2 million de plus que l'exercice précédent.

Pour ce qui concerne les crédits de personnel, le projet prévoit 8,2 millions de francs de crédits de personnel supplémentaires, soit 1,2 million de plus que l'exercice précédent, et 1,2 million de plus que l'exercice précédent.

P